

REPUBLIQUE DU SENEGAL

UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI



MINISTRE DE L'EDUCATION, CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR,
DES C.U.R ET DES UNIVERSITES DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUES



UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET
DU SPORT (I.N.S.E.P.S)

MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITES
PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS)

Theme:

ATTITUDE, PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU
COMPORTEMENT D'ELEVES SENEGALAIS A L'EGARD DU COURS
D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT A L'ECOLE ET EN DEHORS
DE L'ECOLE : CAS DE LA REGION DE DIOURBEL

Présenté par

Mlle SODA DIONE



Sous la direction de :

Monsieur JEAN FAYE

Maître de conférences en STAPS

Professeur à l'INSEPS

Année Universitaire: 2010 - 2011

DEDICACES

ALHAMDOULILAH, rendons grâce au Bon DIEU de nous avoir donné une longue vie et une bonne santé pour pouvoir mener à bien ce travail.

Louange à son Prophète Mouhammed (PSL)

Je dédie ce travail à :

- mon grand père feu El HADJI CHEIKH DIOP qui m'avait toujours soutenue et conseillée dans mes études ;
- mes très chers parents : ma mère KHADY DIOP et mon père ASSANE DIONE, vous qui, depuis ma naissance, m'avez comblée d'amour, de tendresse, et avez tout fait pour me donner une bonne éducation pour que je puisse réussir dans la vie ;
- mes frères : Khadim, Abdoulahad, Cheikh, Mouhammed, Guillaye et plus particulièrement ma sœur Maty qui à tout fait pour la réalisation de ce travail ;
- la famille SAMB,

Ma tante Maty DIOP et son mari Ibrahima qui m'ont accueillie à Dakar logé, nourrie et toujours encouragée ; leurs enfants et mes cousins et cousines : Pape, Cheikh, Khadim, Docky, Ndeye Fatou et leurs épouses Diarra, Adja, Ndeye Awa à Dakar et tous les membres de la famille que je n'ai pas cités, plus particulièrement Serigne Modou qui m'a accompagnée et soutenue depuis mon arrivée à Dakar.

- la famille DIOP,
- Mes oncles Mamadou et sa femme Yacine NDIAYE, et leurs enfants, Gora, Pape, Thiama
- Joséphine BIANQUINCH, ma jumelle et amie qui m'a toujours aidée et encouragée pour l'accomplissement de ce travail.

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, l'occasion m'est offerte pour remercier très sincèrement toutes les personnes qui de près ou de loin, m'ont aidée à l'accomplir ce travail.

Je veux nommer en particulier :

- Monsieur Jean FAYE, mon directeur de mémoire que j'apprécie beaucoup pour ses qualités dont je ne peux citer que quelques unes parmi tant d'autres. Je veux parler de votre engagement dans le travail, de votre rigueur, du respect que vous avez envers tout le monde, de votre sens de la justice et de votre patience.

Monsieur, je vous remercie du fond du cœur d'avoir guidé, avec rigueur, la réalisation de ce travail ;

- tous les membres de ma famille, mes parents, plus particulièrement ma grande sœur Maty DIONE pour tout son soutien ;

- Ousmane DIBA, étudiant en 5^e année à l'INSEPS ;

- Sylvain BOISSY et Baba Kaba DIAWARA, mes promotionnaires pour leur aide et leur soutien pour la réalisation de ce travail ;

- Tous mes promotionnaires et camarades de chambre : Mously TRAORE, madame DIOP née Mariama NDIAYE, Aminata Mbacke KAMARA, Adama KA, Sophie DIONE et en particulier Josephine BIANQUINCH, pour leurs soutiens.

Abdou Khadre Dieylany DIOUF, Moussa SOW, Amdy Moustapha THIOUNE et toutes les personnes que je n'ai pas citées et qui m'ont aidée à réaliser ce travail.

Sommaire

SOMMAIRE :

Pages	
Dédicace	
Remerciements	
Sommaire	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Liste des abréviations	
Résumé	
Introduction	1

CHAPITRE I : REVUE DE LITTÉRATURE

Importance de L'EPS.....	4
Importance sur le plan social.....	5
Importance sur le plan intellectuel.....	6
Importance sur le plan sanitaire.....	6
Importance sur le plan affectif.....	7
Définition des concepts.....	8
Attitude	8
La perception	9
La perception des compétences.....	9
La perception des comportements.....	10
La motivation.....	10
La motivation intrinsèque.....	11

La motivation extrinsèque.....	11
Le sport.....	11
Le sport de compétition.....	12
Le sport de loisir.....	13
L'éducation physique.....	14

CHAPITRE II : MÉTHODOLOGIE PRÉSENTATION ET COMMENTAIRE

DES RÉSULTATS

Méthodologie	15
Cadre de l'enquête.....	15
Présentation de la région de Diourbel	16
Instrument de la collecte des données.....	17
Population de l'enquête.....	17
Collecte des données.....	18
Traitement des données	18
Présentation et commentaire des résultats.....	19

CHAPITRE III : DISCUSSION DES RÉSULTATS

Attitude des élèves à l'égard du cours de l'EPS à l'école.....	41
Perception des compétences des élèves vis-à-vis du cours d'EPS à l'école.....	41
Perception des comportements des élèves vis-à-vis du cours d'EPS à l'école	42
La pratique du sport en dehors de l'école et les raisons de non pratique ou d'abandon...44	
Conclusion	46
Recommandations.....	48
Bibliographie.....	49
Annexe	

LISTE DES TABLEAUX

PAGES

TABLEAU I : Attitude à l'égard du cours d'éducation physique : sentiment des élèves au cours d'éducation physique (en pourcentage).....	19
TABLEAU II : Importance accordée à l'éducation physique (en pourcentage).....	21
TABLEAU III : Utilité de l'éducation physique en fonction de l'âge et du sexe (en pourcentage).....	22
TABLEAU IV : Perception des compétences d'une manière générale en éducation physique (en pourcentage).....	23
TABLEAU V : Perception des compétences dans l'activité proposée par le professeur (en pourcentage).....	24
TABLEAU VI : perception des compétences selon le sexe (en pourcentage).....	25
TABLEAU VII : perception du comportement lié au rappel à l'ordre dans le cours d'éducation physique (en pourcentage)	26
TABLEAU VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage).....	27
TABLEAU IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou copine en difficulté pendant le cours d'éducation physique (en pourcentage).....	28
TABLEAU X : Perception du comportement visant à s'engager à diriger un groupe quand le professeur en forme (en pourcentage).....	29
TABLEAU XI : Perception du comportement des élèves par rapport à la communication avec le professeur au cours d'éducation physique(en pourcentage).....	30
TABLEAU XII : le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon (ne) en sport (en pourcentage)	31
TABLEAU XIII : les objectifs visés par la pratique du sport en club et en dehors de l'école (en pourcentage).....	32

TABLEAU XIV : le volume horaire de pratique hebdomadaire du sport en club et en dehors de l'école (en pourcentage).....	33
TABLEAU XV : Fréquence des séances de 20 minutes minimum par semaine de pratique en club et en dehors de l'école(en pourcentage).....	34
TABLEAU XVI : Raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique (en pourcentage).....	35
TABLEAU XVII : Sentiment des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'importance qu'ils accordent (en pourcentage).....	37
TABLEAU XVIII : Raisons de non-pratique ou d'abandon du sport en club et en dehors de l'école (en pourcentage).....	39

LISTE DES FIGURES

PAGES

FIGURE 1 : carte de la région de Diourbel.....	17
FIGURE 1a : totaux par sexe	19
FIGURE 1b : total général	19
FIGURE 2a : totaux par sexe	21
FIGURE 2b : total général	21
FIGURE 3a : totaux par sexe	22
FIGURE 3b : total général	22
FIGURE 4a : totaux par sexe	23
FIGURE 4b : total général	23
FIGURE 5a : totaux par sexe	24
FIGURE 5b : total général	24
FIGURE 6a : totaux par sexe	25
FIGURE 6b : total général	25
FIGURE 7a : totaux par sexe	26

FIGURE 7b : total général	26
FIGURE 8a : totaux par sexe	27
FIGURE 8b : total général	27
FIGURE 9a : totaux par sexe	28
FIGURE 9b : total général	28
FIGURE 10a : totaux par sexe	29
FIGURE 10b : total général	29
FIGURE 11a : totaux par sexe	30
FIGURE 11b : total général	30
FIGURE 12a : totaux par sexe	31
FIGURE 12b : total général	31
FIGURE 13a : totaux par sexe.....	32
FIGURE 13b : total général	32
FIGURE 14a : totaux par sexe	33
FIGURE 14b : total général	33

FIGURE 15a : totaux par sexe34

FIGURE 15b : total général.....34

FIGURE 16 : motifs d'abandon et de non pratique.....39

LISTE DES ABRÉVIATIONS

EPS : Education Physique et Sportive

OMS : Organisation Mondiale pour la Santé

CF. Conférer

CEM: Collège d'Enseignement Moyen

INSEPS: Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport

STAPS: Science et Technique de l'Activité Physique et du sport

RESUME

Depuis des années, des autorités académiques et enseignants se sont battus pour que l'Education Physique et Sportive occupe une place importante à l'école, comme les autres disciplines d'enseignement. Mais son évolution rencontre de sérieux problèmes qui font obstacle à son développement. Sa marginalisation dans le système éducatif a des conséquences sur les plans administratif et infrastructurel, sur l'attitude et la perception des acteurs et partenaires de l'école.

L'objectif de notre étude est de connaître l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'EP en dehors de l'école dans la région de Diourbel.

Pour les besoins de cette étude, nous avons utilisé un échantillon de 3271 élèves dont 1753 garçons et 1518 filles, âgés de 12-13ans à 19ans et plus.

Cet échantillon est la somme des trois échantillons mémoires de Niang A. [30] ; Ndiaye A. [31] et Sagna S. [32] concernant respectivement les départements de la région à savoir : Diourbel, Bambey et Mbacké.

Dans l'ensemble, nos résultats montrent que les élèves, garçons et filles, ont une attitude très favorable à l'égard de l'EP.

Le sport en dehors de l'école, comme l'EPS, est jugé très important par les élèves. Cette importance accordée au sport fait qu'ils consacrent un bon volume hebdomadaire de pratique et une bonne fréquence de séances de 20 minutes minimum par semaine. Mais les garçons consacrent beaucoup plus de temps aux sports de compétitions ; les filles quant à elles ; s'adonnent plus aux sports de loisir.

Cependant, malgré les biens faits de l'EPS et l'importance qui lui est accordée nous avons enregistré un taux d'abandons ou de non-pratique élevé, surtout chez les filles.

En somme les causes qui influencent négativement l'attitude, la perception des compétences et du comportement des élèves de la région de Diourbel à l'égard de l'EPS sont : le manque de temps, les travaux domestiques, l'interdiction parentale, la paresse et le manque de moyens.

introduction

INTRODUCTION

L'historien nous assure qu'aussi loin qu'il remonte dans le temps, il y découvre des traces, des vestiges, qui attestent de la permanence d'activités physiques. Et que toutes les cultures possèdent, dans le domaine corporel, une tradition ludique lointaine reflétée par les peintures et les monuments que le temps a épargnés. Chaque société, à un moment donné de son histoire, avait senti le besoin de s'adonner à une activité physique. Mais le concept d'éducation physique a été pendant longtemps confondu avec le terme gymnastique qui visait à fortifier le corps aux fins de défendre la patrie. De la Grèce antique jusqu'au XVI et XVII siècle, l'éducation physique a été assimilée à une pratique purement militaire avec, comme vocation, de préparer des guerriers. Cette pratique de l'éducation physique sollicite le corps tout entier par tous les moyens dont elle dispose. Mais l'évolution des mentalités, les progrès de la médecine et de la technologie vont entraîner des transformations considérables dans le domaine de l'éducation physique et sportive (EPS) par leur contribution à l'assouplissement de la pratique et son adaptation aux jeunes.

Ces transformations ont permis la découverte de l'importance du mouvement corporel dans l'éducation des hommes sur le plan des comportements individuel et collectif et dans la réhabilitation des handicaps. Et ceci a donné à l'EPS une dimension très importante avec la prise de conscience de la société de son importance dans la formation des hommes en général, et des adolescents en particulier sur les plans psychomoteur, sanitaire, moral, social, cognitif et affectif. Ce qui montre qu'elle est indispensable au bien-être et à l'épanouissement de l'homme. De ce point de vue, l'EPS peut être considérée comme une discipline qui gère les situations où le corps est utilisé comme moyen de développement des facultés intellectuelles et la formation du caractère par les activités qu'elle propose. **PIAGET** [1] dit à ce propos que : « c'est au travers de la motricité que s'édifie la personnalité du jeune enfant, et qu'une continuité existe entre les expériences sensori-motrices et les processus supérieurs de la pensée ». Nous comprendrons par là que la conduite motrice, objet de l'EPS, est un acte rempli de sens, car à travers la motricité se reflètent le psychique et l'affectivité. C'est dans ce sens que nous percevons l'EPS comme un moyen fondamental à l'éducation des enfants et à l'épanouissement de la personnalité de l'être tout entier. C'est à cause de ses finalités qui participent au développement de l'être humain que **la charte internationale de l'éducation** [2] proclame dans son article premier que : « la pratique de l'éducation physique et du sport est un droit fondamental pour tous ».

Parmi ces finalités nous pouvons citer :

- **l'acquisition, par la pratique, des compétences et connaissances relatives à l'APS ;**
- **le développement des capacités nécessaires aux conduites motrices ;**
- **l'accès aux valeurs morales et sociales, notamment dans le rapport à la règle ;**
- **le développement des attitudes citoyennes.**

Ces finalités ont fait que l'EPS est considérée dans plusieurs pays, et depuis longtemps, comme une matière d'enseignement à part entière au même titre que les autres matières dites « intellectuelles ». Elle constitue la base même de l'éducation, globale de l'être dans sa totalité.

Mais cela n'empêche que son développement, dans notre pays, rencontre d'énormes difficultés liées à l'insuffisance d'infrastructures et de matériels. Ce qui favorise le manque d'intérêt que lui témoignent certains membres de la société malgré les bienfaits qu'elle produise chez la personne.

Ces différents problèmes nous ont amené à étudier, pour la Région de Diourbel, ce sujet qui est : « l'attitude, la perception de compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en dehors l'école. »

Pour mener à bien cette étude, nous avons adopté un plan comportant trois chapitres.

Nous essayerons d'abord, au chapitre premier, de faire la revue de littérature et de définir certains concepts relatifs à notre étude.

Ensuite, dans le second chapitre, nous parlerons de la méthodologie utilisée et présenterons nos résultats commentés.

Et enfin au dernier chapitre, nous effectuerons la discussion des résultats avant de dégager nos conclusions et suggestions.

REVUE de Littérature

PREMIER CHAPITRE

REVUE DE LITTERATURE ET DEFINITIONS DES CONCEPTS

I-1-IMPORTANCE DE L'E.P.S

L'EPS, vu son évolution depuis son introduction dans les structures scolaires, bénéficie de préjugés favorables. Son importance et son apport bénéfique n'est plus à démontrer dans la vie de l'homme en général, et de l'enfant en particulier. Car, en plus de la condition physique qu'elle procure, elle permet aussi l'affermissement des relations sociales.

A l'état actuel, elle suscite beaucoup d'intérêts chez les jeunes, car elle leur permet d'être en harmonie avec leur corps de développer leurs capacités motrices et cognitives, d'acquérir un savoir, un savoir-faire et de s'épanouir.

Sur le plan physique, l'EPS permet à l'individu non seulement d'améliorer sa condition physique, de développer sa musculature pour avoir une silhouette harmonieuse, mais aussi d'affronter la rigueur de la vie quotidienne.

L'EPS est très importante pour la socialisation d'une personne qui passe par ses rapports avec les autres. Elle constitue en effet un cadre où la personne rencontre différents acteurs venant de divers horizons, avec des cultures et des pensées différentes. Et par l'acceptation de cette diversité, la personne apprend à se socialiser par les rapports qu'elle établit avec les autres.

Sur le plan sanitaire, l'EPS améliore la santé, prévient et guérit les maladies liées au manque de pratique d'activité physique et à la sédentarité comme l'obésité, les maladies respiratoires et cardio-vasculaires,

Au plan affectif, la pratique de l'EPS permet à l'individu de s'affirmer, de maîtriser ses émotions, de lutter contre l'angoisse, d'avoir la confiance en soi et l'estime de soi. L'EPS joue un rôle primordial dans le développement intellectuel de l'individu par la recherche de solutions pour résoudre les différents problèmes qui se posent lors de la pratique. Ce faisant, l'élève développe ses capacités intellectuelles. C'est dans ce sens que **ROBERT.L** [3] affirme que : « l'éducation physique vise, au moyen du corps humain, à développer les qualités physiques, intellectuelles et morales de l'individu ..., à permettre une meilleure adaptation de celui-ci à son milieu physique et social, à contribuer à son épanouissement, à l'affermissement de sa santé et à l'amélioration de sa force et ses fonctions ». Dès lors, nous pouvons dire que ce n'est pas seulement le développement des actes moteurs qui intéresse

l'EPS mais la personne elle même. Ce qui va nous amener à parler de l'importance de l'EPS sur le plan social, sanitaire, affectif et intellectuel.

I-1-1-Sur le plan social

La socialisation passe nécessairement par les relations que l'on établit, à l'intérieur de la société, par ses rapports avec les autres, par le respect des conventions sociales. L'EPS est une discipline qui favorise ce climat relationnel dans la mesure où elle encourage les rapports d'amitié et de fraternité. Elle lutte contre l'intolérance, le racisme et l'opposition entre les sexes, et éradique l'adversité en développant l'esprit de coopération.

Elle permet d'éviter toute discrimination entre ses différents acteurs (élèves-élèves ; professeurs-élèves) par la communication interpersonnelle qui est un pilier important dans l'intégration dans la vie sociale par la solidarité. D'où ces propos de l'OMS [4] : « la communication efficace signifie que nous soyons capables de nous exprimer à la fois aux niveaux verbal et non-verbal ». Ce qui montre que l'EPS est un moyen de communication, car à travers les mouvements corporels, l'individu s'exprime et cela n'est pas possible dans d'autres disciplines.

Elle favorise aussi l'entraide entre camarades, parce que le fait d'aider un partenaire de groupe en difficulté à exécuter un mouvement peut donner à l'enfant le sentiment d'être utile. Et ceci va l'encourager à recommencer quand le besoin se fera sentir. Toutes ces qualités que l'enfant intériorise peuvent être transférées dans sa vie sociale. **DURING B.** [5] dit dans ce sens que : « l'éducation prépare l'enfant à entrer dans la société des adultes, l'éducation partant de l'activité de l'enfant doit canaliser celle-ci pour donner à l'enfant le goût de l'effort utile ».

L'EPS, en s'appuyant sur les sports collectifs, est aussi un facteur de développement des comportements sociaux par la solidarité, la coopération, le respect des règles de jeux et des engagements envers les autres. Dans cet ordre d'idées, **DIACK A** [6] dit que : « le comportement d'une personne n'a de sens que s'il est relié aux comportements des coéquipiers, partenaires, adversaires... il permet la relation de solidarité, de soutien mutuel et de cohésion ». **THIBAUT J** [7] aborde dans le même sens en affirmant que : « la pratique des activités physiques développe de surcroît l'esprit d'équipe et l'altruisme ».

Ainsi, l'EPS se présente non seulement comme un facteur de cohésion sociale malgré l'existence de différences, mais constitue aussi un fondement des identités individuelles et sociales. Et que par le contenu didactique et la formation pédagogique, le professeur d'EPS est en mesure de connaître les capacités de chaque enfant. Ce qui lui permet d'atteindre ces objectifs de socialisation.

I-1-2-Importance sur le plan intellectuel

L'intelligence est une faculté qui est en relation avec l'esprit. Mais cet esprit est dans un ensemble qu'on appelle corps, qui regroupe les fonctions motrices, qui joue un rôle majeur dans les réactions de l'être humain aussi bien dans sa manière d'être que d'agir. Donc pour que l'enfant se développe intellectuellement, il faut le mettre dans des situations corporelles afin de développer ses connaissances, ses compétences et ses aptitudes. L'EPS intervient dans ce domaine, car elle permet à l'enfant de vivre une diversité d'expériences corporelles. Et cela lui permet de faire la différence entre la réalité et l'imaginaire.

PIAGET et WALLON [8] affirment que « la motricité est un des éléments clés de l'intelligence puisqu'en effet, ce que l'enfant apprend en bougeant, il l'acquiert à 90% ». Ce qui veut dire donc que le mouvement est un facteur important dans le développement intellectuel.

ROUSEAU J J [9] donne un exemple en disant que : « voulez vous cultiver l'intelligence de votre élève, cultivez les forces qu'il gouverne ? Exercer continuellement son corps, rendez-le robuste et sain pour le rendre sage et raisonnable, qu'il travaille, qu'il agisse, qu'il court, qu'il crie, qu'il soit toujours en mouvement, qu'il soit un homme par la rigueur et bientôt il le sera par la raison ».

Donc pour que l'enfant devienne un homme accompli physiquement et intellectuellement, il faut qu'il soit en mouvement. Ainsi il est important qu'il bénéficie de toutes les conditions propices de son environnement sur le plan moteur.

I-1-3- Importance sur le plan sanitaire

Selon la **Charte d'Ottawa** [10], « la santé est définie comme la mesure dans laquelle un groupe ou un individu peut, d'une part, réaliser ses ambitions et satisfaire ses besoins et, d'autre part, évoluer avec le milieu ou s'adapter à celui-ci, ..., il s'agit d'un concept positif mettant en valeur les ressources sociales et individuelles, ainsi que les capacités physiques ». Si d'après cette définition être en bonne santé c'est de pouvoir s'adapter ou de mettre en valeur le social par l'activité physique, l'EPS joue donc dès lors un rôle très important pour la bonne santé des élèves, parce qu'elle les prend en charge dans tout ces axes. Ce qui montre

que la santé entretient des liens très étroits avec l'EPS, qui sont d'abord centrés sur le maintien de la condition physique, l'hygiène et le développement des fonctions organiques. Mais ses objectifs ont évolué au cours du temps vers des dimensions préventives et curatives à cause de l'augmentation des maladies cardio-vasculaires, de l'obésité et du diabète chez les jeunes. L'E.P.S permet aussi de s'épanouir physiquement, de lutter contre l'hypertension artérielle et de maîtriser le stress. Ainsi, elle joue aujourd'hui un double rôle sur le plan sanitaire dans la mesure où elle prévient certaines maladies, et en guérit d'autres dans une perspective d'épanouissement et de bien-être de ses acteurs. En effet, on en tire des bénéfices considérables avec le développement des capacités physiques, l'amélioration des capacités respiratoires et cardio-vasculaires, la résistance musculaire, l'importance sur la croissance et la régulation du poids. Ce qui fait qu'elle apparaît comme un facteur incontournable dans le domaine du développement sanitaire chez la personne.

Elle est préventive parce qu'elle permet à l'individu de se mettre à l'abri de certaines maladies comme l'obésité par la perte de graisse lors de la pratique des exercices physiques en brûlant des calories. Elle diminue aussi les risques des maladies cardio-vasculaires en permettant un bon fonctionnement du myocarde et une bonne circulation sanguine.

Elle est curative dans la mesure où en collaboration avec la médecine, elle est parfois prescrite comme complément ou comme suivi à un traitement. C'est aussi un moyen de rééducation après une intervention chirurgicale, un entraînement cardio-vasculaire après un infarctus du myocarde. Elle permet également de lutter contre la déviance par la réinsertion des jeunes difficiles.

I-1-4-Importance sur le plan affectif

L'affectivité est définie par **THOMAS et al** [11] comme : « l'ensemble des affects, émotions et sentiments éprouvés par l'individu dans des situations variées » et « renvoyant « à l'impact et retentissement émotionnel provoqués chez le sujet par les relations qu'il entretient avec lui-même et le milieu ». Donc l'expression des émotions va constituer très tôt un instrument efficace pour communiquer avec l'entourage.

PARLEBAS P. [12] dit en ce sens que : « l'affectivité est la clé de la conduite motrice ». De ce fait, la dimension affective peut être un puissant stimulant pour agir en EPS. Car à travers les méthodes d'enseignement de cette discipline, on peut amener l'enfant à développer l'estime de soi et la confiance en soi en le mettant dans des situations de réussite et d'autodétermination.

C'est ainsi que l'EPS va lutter contre le stress en prenant en compte les conséquences physiques comme l'hypertension, les conséquences comportementales comme l'isolement et les conséquences cognitives comme l'agressivité.

C'est aussi un excellent moyen de lutte pour les pratiquants contre la peur et la colère reconnues très important pour un bon équilibre de l'individu.

I-2 DEFINITION DES CONCEPTES

Pour permettre une meilleure compréhension de notre sujet, nous avons jugé nécessaire de définir les principaux concepts utilisés par celui-ci. Ces termes sont entre autre l'attitude, la perception de comportement, et de compétences. Mais dans la pratique de l'éducation physique, ces termes ne peuvent pas aller sans la notion de motivation qui est un pilier important dans la pratique de l'EPS.

I-2-1 Attitude

Le terme attitude vient du latin « aptitudo » qui veut dire la « manière de tenir le corps » ou d' « être en situation ». Selon **PAULMASSON** [13], l'attitude est la « manière de se tenir, qui correspond à une certaine disposition psychologique, mais aussi disposition, état d'esprit (à l'égard de quelque chose ou quelqu'un) » « ensemble de jugements et de tendance qui pousse à un comportement ». Pour **SILLAMY N** [14], l'attitude est un concept flou qui a plusieurs significations. En psychologie, il désigne « l'orientation de la pensée, les dispositions profondes de notre être (sensation, perception, idée, sentiment, ...), de tout élément de son environnement (personne, chose, situation, évènement, idéologie, mode d'expression, etc.) qui incite une personne à agir d'une manière favorable ou défavorable » ; Il désigne aussi « les postures, les comportements sociaux, l'état d'esprit devant certaines valeurs ».

L'attitude « c'est un ensemble de réactions personnelles par rapport à un objet déterminé : personne, idée ou chose ».

Nos attitudes tiennent donc autant à l'objet à l'égard duquel elles ne se manifestent qu'à nous même et à nos propres motivations.

Nous avons des attitudes qui sont personnelles et ne mettent en cause que l'individu, des attitudes sociales qui ont un incident sur le groupe. Ainsi, selon **THOMAS et**

ZNANIECKI [15] « une attitude est toujours orientée vers un objet. Elle permet de prédire les comportements réels et potentiels d'un individu devant une stimulation sociale ».

PIERON et al. [16] pensent que l'attitude caractérise une personne : « Il s'agit d'une variable relativement stable, qui prédisposerait la personne à des comportements déterminés ».

L'attitude, d'une manière générale renvoie à la manière de se comporter. C'est elle qui est en cause de la réponse de l'organisme à une situation donnée. Elle implique la personne tout entière. Elle permet de voir comment une personne va réagir.

I-2-2 Perception

D'après le dictionnaire **Sillamy N** [14] « la perception vient du latin « percipere », qui signifie « saisir par les sens ». Opération mentale complexe par laquelle une personne prend conscience de faits ou d'évènements extérieurs. La perception est la construction de l'esprit dans laquelle interviennent non seulement les éléments fournis par nos organes de sens, mais encore, nos connaissances qui viennent compléter les données sensorielles ».

PIERON M [17] la définit comme étant « la prise de conscience sensorielles d'évènements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes ».

I-2-2-1- Perception des compétences

Selon **SILLAMY N** [14], ce concept désigne la « capacité d'effectuer certains actes ».

GUILLEVIC [18] le définit comme « un ensemble de ressources disponible pour faire face à une situation nouvelle dans le travail ». La notion de compétence est donc prise dans son sens classique (la potentialité du sujet) opposée à la notion de « performance » qui est la traduction totale ou partielle de la compétence dans une tâche donnée ».

La compétence est donc le savoir-faire et agir, la capacité à mobiliser l'ensemble des fonctions pour effectuer une tâche.

En sport, la compétence est « synonyme d'habileté et généralement associée à la notion de capacité, la notion exprime l'idée d'expertise, de savoir-faire développé par un individu dans le cadre d'une situation précise. On parle ainsi dans les sports d'opposition

de « niveau d'habileté » ou de « niveau de compétence » d'un athlète confronté à une tâche à réaliser ou un problème à résoudre ».

Pour **G.LE BOTERF** [19], les compétences sont « les résultantes de trois facteurs : le savoir agir qui suppose de savoir combiner et mobiliser des ressources pertinentes, le vouloir agir qui se réfère à la motivation de l'individu et au contexte plus ou moins incitatif, le pouvoir agir qui renvoie à l'existence d'un contexte, d'une organisation de travail, de choix de mouvement, de conditions sociales qui rendent possible et légitime la prise de responsabilité et prise de risque de l'individu ».

FRANCOIS MULLER [20] dit qu'une « compétence est une capacité d'action efficace face à une famille de situations, qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de la capacité de les mobiliser à bon escient, en temps opportun, pour identifier et résoudre de vrais problèmes ».

Dans le domaine de l'E.P.S les compétences traduisent « les connaissances et savoir –faire et peuvent prendre la forme de liste de tâches que les élèves doivent être capables d'accomplir ».

Etre compétent c'est donc avoir des connaissances théoriques sur l'environnement, le savoir-faire, être capable de mobiliser les ressources physiques et de pouvoir combiner le tout pour exécuter une tâche de manière pertinente.

I-2-2-2-Perception du comportement

Le mot comportement vient du latin « portare » (porter), et « cum » (avec). « Réaction d'un individu, considéré dans un milieu et dans une unité de temps donnés, à une excitation ou un ensemble de stimulation. [14]

Le comportement, d'après **LEWIN K** [21] « dépend du sujet et de son environnement, et non pas de l'un ou de l'autre.» « Le comportement a toujours une fonction ».

Il est pour **MERLEAU PONTY M** [22] « la configuration spécifique de la personnalité définie par rapport à la manière, elle aussi spécifique, selon laquelle un individu se comporte dans la vie ».

I-2-3 La motivation

Ce mot vient du latin « motivus » (mobile) et de « movere » (mouvoir). Mais d'autres auteurs l'ont défini selon leur domaine de compétence.

Le dictionnaire **SILLAMY N** [14] la considère comme étant : « l'ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu. »

DIACK A [6] dit qu'elle est : « l'ensemble des forces qui poussent les individus vers un but en déterminant leur comportement et leur conduite. »

La motivation est ainsi donc définie comme l'ensemble des éléments interne ou externe qui poussent l'individu à adopter un comportement vis-à-vis de quelque chose ou de quelqu'un. C'est à dire ce qui est à l'origine, ce qui pousse à agir. Elle peut être intrinsèque ou extrinsèque.

I-2-3-a-la motivation intrinsèque

THIL E [23] dit que : « la motivation intrinsèque caractérise les individus qui participent à une activité pour les satisfactions que celle-ci leur apporte et non pas dans le but d'atteindre, à travers cette activité, une finalité particulière. »

La motivation intrinsèque est régie par le choix personnel sans contrainte ni but financier, seulement par le plaisir d'agir. Dès lors elle signifie que l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en retire.

Donc une personne est intrinsèquement motivée lorsqu'elle effectue des activités volontairement et par intérêt pour l'activité elle-même sans attendre de récompense, ni chercher à éviter un quelconque sentiment de culpabilité. Elle est différente de la motivation extrinsèque qui, quant à elle, subit une influence autre que la pratique l'activité pour soi-même et pour son plaisir.

1-2-3-b-La motivation extrinsèque

S'agissant de la motivation extrinsèque, l'individu ne pratique pas l'activité par simple plaisir, mais par la pression sociale pour la chercher d'éloges, pour accéder à un statut social, ou pour les récompenses qu'il peut en tirer surtout dans les sports de compétition.

Nous voyons ainsi que la motivation extrinsèque est vécue comme une contrainte, alors que celle intrinsèque est totalement autodéterminée.

I-2-4-Le sport

Notion polysémique, elle est définie par plusieurs auteurs selon leur spécialité des plus anciens aux plus récents. Ainsi, selon le **DICTIONNAIRE ETYMOLOGIQUE** [24], il s'agit du terme anglais introduit dans la langue française à partir de 1928, et qui signifiait au moyen âge : jouer, se divertir, se délasser.

PIERRE PARLEBAS [12], le sport est « ensemble des situations motrices codifiées sous forme de compétitions institutionnalisées ».

Le **CONSEIL DE L'EUROPE** [25] va dans le même sens, en disant que « on entend par sport, toutes formes d'activités physiques qui, à travers une participation organisée ou non, ont pour objectif l'expression ou l'amélioration de la condition physique et psychique, le développement des relations sociales ou l'obtention de résultats en compétition de tous niveaux.»

Toutes ces définitions s'insèrent dans celle de **GUAY D** [26] d'après laquelle le sport est : « une activité physique compétitive et amusante pratiquée en vue d'un enjeu, selon les règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté ».

L'esprit d'équité est une mentalité propre au sport, qui tourne autour de certaines valeurs ; il faut vaincre dans la loyauté.

MAGNANE G. [27] perçoit le sport comme : « une activité de loisir dont la dominante est l'effort physique, participante à la fois du jeu et du travail, pratiqué de façon compétitive, comportant de règlements et des institutions spécifiques et susceptible de se transformer en activité professionnelle ».

I-2-4-1-Le sport de compétition

Quand on parle de sport de compétition, apparaît l'idée de lutte, de concurrence avec quelqu'un pour quelque chose qui peut se faire de manière individuelle ou collective, ou bien avec soi même par le dépassement, on essaie d'aller au delà de ses limites, et de faire mieux que son adversaire. IL y a l'idée de récompense c'est-à- dire, on le pratique en vue de quelque choses en retour.

Dans cet ordre d'idée, **HEBERT.G** [28] considère le sport de compétition comme : « tout genre d'exercice ou d'activité physique ayant pour but la réalisation d'une performance et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini : une distance, une durée, un obstacle, une difficulté matérielle, un danger, un animal, un adversaire et, par extension, soi-même. »

Selon **la loi du 26 mars 1976 concernant l'EP et le sport** [29], le sport de compétition est assimilé à « toute activité physique à caractère de jeu, sous forme d'une lutte avec soi-même ou avec autrui, dans le cadre d'une structure et de règles établies sur le plan international. Il se pratique au sein des sociétés sportives groupées en fédérations agréées ».

I-2-4-2-Sport de loisir

Le sport de loisir a été défini par **MAGNANE G.** [27] comme étant « une activité de loisir dont la dominante est l'effort physique participante à la fois du jeu et du travail, pratiquée de façon compétitive, comportant des règlements et des institutions spécifiques, et susceptible de se transformer en activité professionnelle ».

Pour **PIERON** [17], « le sport de loisir consiste davantage en une quête de sensations agréables nées du mouvement, d'un bien-être corporel, de la santé ou d'un bon équilibre de vie, et une relation conviviale ».

Nous constatons que dans ces définitions la dimension ludique domine dans le sport de loisir par la mise en exergue de la satisfaction personnelle qui l'oppose au professionnalisme dans les sports de compétition.

1-2-5-Education Physique et Sportive :

L'EPS est une éducation du corps et de l'esprit qui se fait par le biais d'activités physiques, sportives et artistiques diverses et variées, mais également complémentaires.

Elle est, selon **HEBERT G** [28] « Action méthodique, progressive et continue, de l'enfance à l'âge adulte, ayant pour objet d'assurer le développement physique intégral ; d'accroître la résistance organique; de mettre en valeur les aptitudes dans tous les genres naturels et utilitaires indispensables (marche, cours, saut, grimper, lever, lancer, défense,

natation); de développer l'énergie et toutes les autres qualités d'action ou viriles ; enfin de subordonner tout l'acquis, physique et viril, à une idée morale dominante : l'altruisme ».

methodologie présentation et commentaire des résultats

DEUXIEME CHAPITRE

II- METHODOLOGIE PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

II-1 Méthodologie

Nous avons mené une étude synthétisant les travaux de Niang A. [30], Ndiaye A. [31] et de Sagna S. [32]. Ces auteurs ont adopté une démarche méthodologique utilisée par **Piéron** et **Al.** [17] qui ont mis au point une enquête utilisant un questionnaire fermé qu'ils ont validé.

II-1-1 Cadre de l'enquête

Les études dont nous faisons la synthèse ont pour cadre d'étude la région de Diourbel qui comprend trois départements que sont : Diourbel (commune), Bambey, Mbacké.

Les établissements concernés sont :

➤ **Pour la commune de Diourbel :**

- le Lycée d'enseignement général ;
- le CEM Grand Diourbel;
- le CEM privé Cheikh Fall Baye Goor;
- le CEM privé Paul VI ;
- le Cours privé Assane Ndiaye.

➤ **Pour le département de Bambey :**

- le Lycée de Bambey ;
- le Lycée cours privée Baol THIAPPY ;
- le CEM Diery Fall ;
- le CEM Bambey II ;
- le CEM Bambey III ;

- le Collège El Hadji Abdoulaye Gueye ;
- le CEM Cours Privé 2 Baol Thiappy.

➤ **Pour le département de Mbacké**

- le Lycée de Mbacké ;
- le CEM Gaindé Fatma Mbacké ;
- le CEM Mbacké II ;
- le CEM Mbacké III ;
- le Collège Privé Fallou Gallas.

Niang A. [30], NDIAYE A. [31] et Sagna S. [32] se sont rendus chacun dans un de ces départements et y ont distribué des questionnaires dans les CEM et lycées cités ci-dessus.

II-1-2 Présentation de la région de Diourbel

La région de Diourbel correspond approximativement avec l'ancienne province du Baol. Elle se positionne entre 14°30 et 15° de latitude Nord, et 15°40 et 16°40 de longitude Ouest. Elle est limitée au Nord par les régions de Thiès et de Louga, au Sud par les régions de Thiès et de Fatick, à l'Est par les régions de Fatick et de Louga, et à l'Ouest par la région de Thiès. Elle est située à 146 km de la capitale Dakar.

Elle couvre une superficie de 4.359 km², soit 2,2% seulement de l'ensemble du territoire national. A cet égard, elle représente la plus petite région du pays après celle de Dakar (550 km²).

Sa population, estimée à 115723 habitants, soit une densité de 243 habitants/km², est l'une des plus fortes du pays après Dakar et Thiès. Elle est inégalement répartie. La majorité vit en milieu rural avec 78,5 % de l'ensemble régional, contre 21,5 % en milieu urbain. En outre, elle se caractérise par des disparités entre les départements : Mbacké concentre 45,76% des effectifs totaux contre 28,24 % pour Bambey et 26 % pour Diourbel.

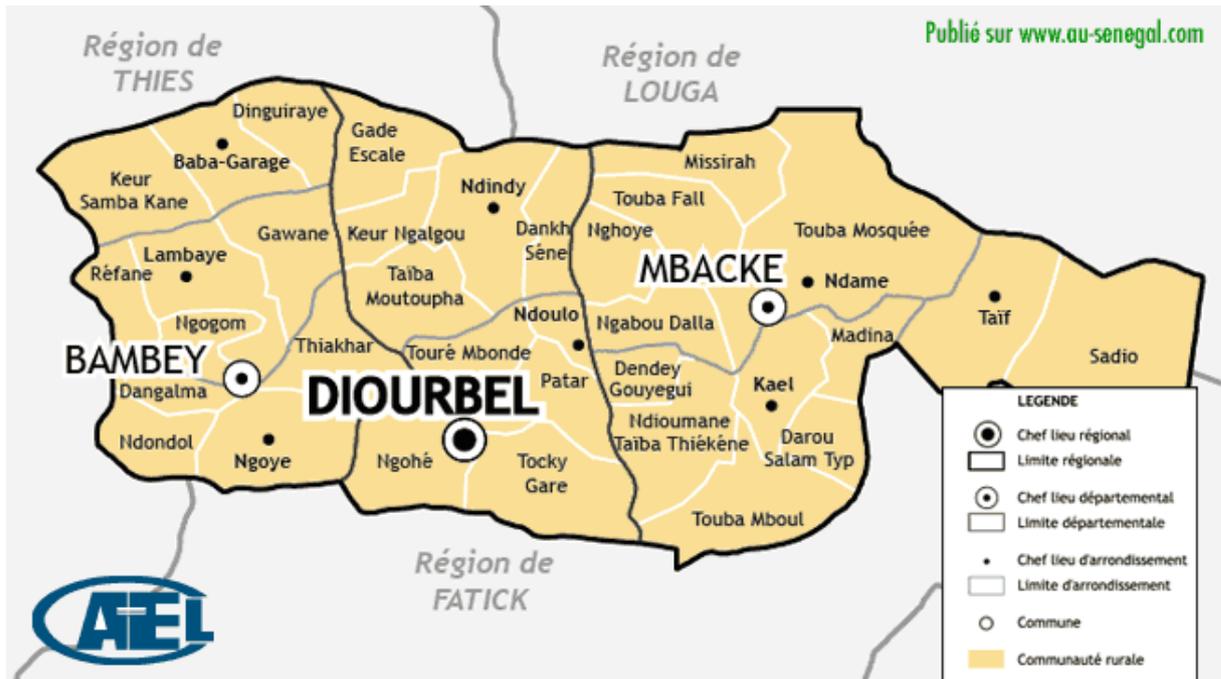
De par sa position géographique entre les territoires wolof au nord et sérère au sud, la région constitue un brassage ethnique composée de populations wolof (66,4%), sérère (24,7%) et le reste (8,9%) est constitué d'autres ethnies (peuls, toucouleurs...). Elles sont majoritairement musulmanes.

L'économie est pour l'essentiel agricole, le secteur de l'agriculture emploie plus de 57 % de la population active.

Elle a aussi une tradition d'artisans qui joue un rôle de première importance. Le commerce constitue aussi un secteur dynamique.

La région est faiblement équipée en infrastructures sportives. Toutefois, l'on dénombre un stade omnisport à Diourbel, un complexe sportif à Bambey, un terrain de football municipal et un terrain de basket à Diourbel, et deux stades à Mbacké.

Figure 1 : carte de la région de Diourbel



II-1-3 Instrument de la collecte des données

Les trois études dont nous faisons ici la synthèse ont utilisé un questionnaire fermé validé par Piéron et al [17] (cf. annexe).

II-1-4 Population de l'enquête

Les sujets de l'enquête sont des élèves (filles et garçons) âgés de 12-13ans à 19ans et plus, le niveau d'étude de cette population s'étale de la classe de sixième à la terminale. L'échantillon de notre étude est de (3271) élèves dont (1753) garçons et (1518) filles répartis comme suit selon les trois départements de la région de Diourbel dans le tableau ci-dessous.

Tableau : répartition des effectifs par sexe et département

Effectifs	Diourbel	Bambey	Mbacké
Garçons	558	650	545
Filles	464	562	492
Total	1022	1212	1037

II-1-5 collecte des données

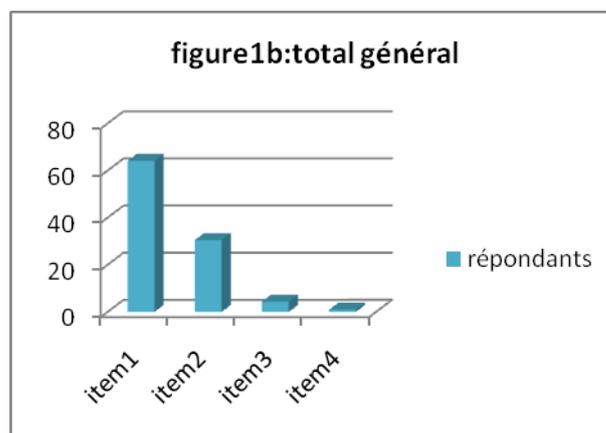
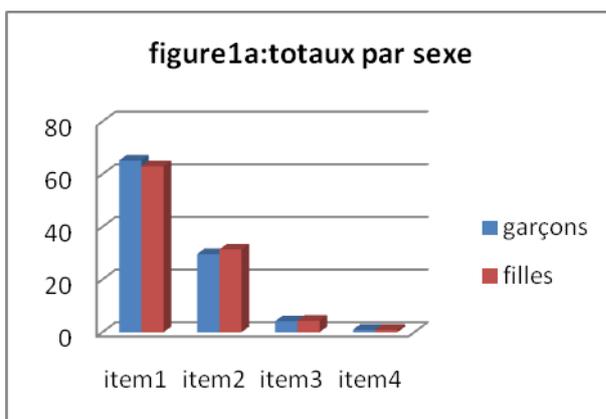
Pour une meilleure administration de leurs questionnaires, Niang A. [30], Ndiaye A. [31] et Sagna S. [32] se sont chacun rendus dans les différents établissements de leur département d'étude où ils ont remis à chaque proviseur, principal ou censeur une lettre de recommandation de la direction de l'INSEPS. Ceci leur a facilité l'accès aux élèves et à leurs professeurs d'EPS. Ces derniers leur ont réservé une partie de leur temps pour la distribution et le remplissage des questionnaires. Chaque question, s'il en était besoin, avait été bien expliquée pour que les élèves la comprennent.

II-1-6 Traitement des données

Niang A. [30], Ndiaye A. [31] et Sagna S. [32] ont dépouillé et ont traité les questionnaires qu'ils ont distribués selon la méthode dite « du pendu ». Celle-ci consiste à regrouper les réponses identiques par Age et par sexe et le total par sexe et le total général, ensuite calculé les pourcentages par rapport au total par sexe à chaque âge et enfin, calculé les pourcentages dans chaque proposition enregistrée dans les deux sexes par rapport au total. Pour les besoins de notre étude, nous d'abord avons calculé le nombre de réponses à chaque question selon l'âge et le sexe à partir des Mémoires des auteurs cités ci-dessus. Ensuite nous avons additionné ces réponses avant d'en calculer les pourcentages par sexe et par âge par rapport aux totaux enregistrés par sexe et âge ainsi que les pourcentages généraux par rapport à l'échantillon global.

Tableau I : Attitude des élèves à l'égard du cours d'éducation physique : sentiments des élèves à l'égard du cours d'EPS (en %.)

Ages	Effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	177	186	77,97	66,66	22,03	31,18	00	1,61	00	0,55	
14ans	204	186	76,47	77,95	22,05	20,96	1,48	5,37	00	00	
15ans	279	240	70,25	72,5	27,24	22,08	2,50	3,75	0,01	1,67	
16ans	261	212	68,65	68,86	26,43	25,94	4,59	4,24	0,38	0,96	
17ans	240	211	60,43	61,63	34,16	30,80	3,75	5,68	1,66	1,89	
18ans	255	212	58,43	56,15	34,50	38,67	5,88	4,71	1,14	0,47	
≥19ans	337	271	54,02	45,75	35,90	46,51	7,71	7,01	2,37	0,73	
Total par sexe	N	1753	1518	1143	956	520	477	73	71	17	14
	%	100	100	65,20	62,99	29,66	31,42	4,16	4,67	0,98	0,92
Total général	N	3271		2099		997		144		31	
	%	100		64,18		30,41		4,40		0,91	



Commentaire

Comme nous le montre le tableau I, plus de 60% de nos répondants affirment « aimer beaucoup » l'EPS et ce, chez les garçons comme chez les filles. Mais les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles à tous les âges, sauf à 14, 15, 16 et 17ans.

Le cumul des réponses aux deux premiers items (94,59%) prouve que les élèves ont une bonne attitude vis-à-vis du cours d'éducation physique.

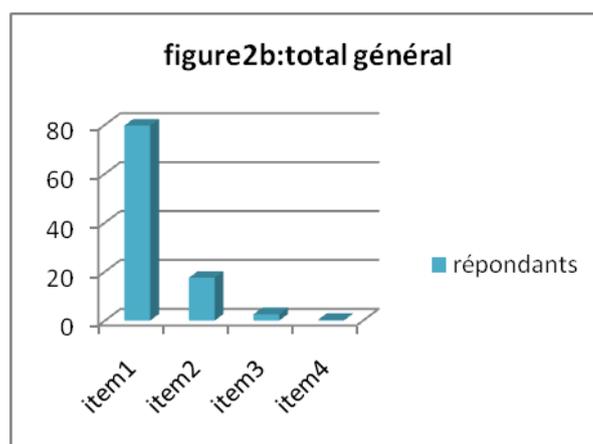
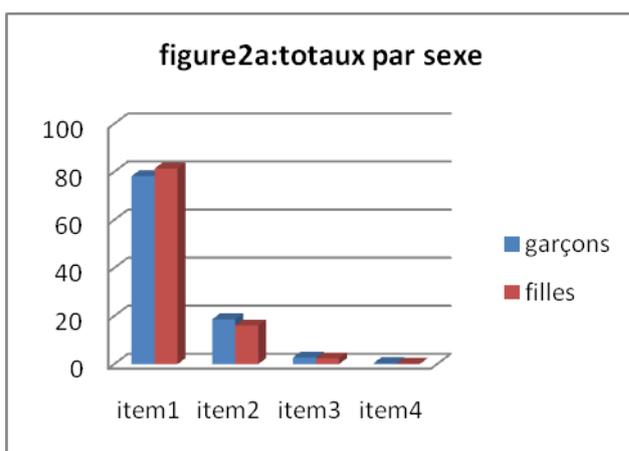
Au deuxième item « j'aime bien » la moyenne des pourcentages des filles est supérieure à celle des garçons.

Aux deux derniers items, les pourcentages de nos répondants sont très faibles.

Pour l'item3 « je n'aime pas beaucoup » le pourcentage est nul à 12-13ans chez les garçons et à l'item4 « je n'aime pas du tout » les pourcentages sont nuls à 12-13ans, 14ans chez les deux sexes.

Tableau II : Attitude des élèves à l'égard du cours d'éducation physique : importance accordée à l'éducation physique(en %).

AGES	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	177	186	91,53	88,72	8,47	10,75	00	0,53	00	00	
14ans	204	186	81,87	91,93	15,19	8,07	2,94	00	00	00	
15ans	279	240	85,31	83,34	12,54	12,08	2,15	4,58	00	00	
16ans	261	212	80,08	84,92	18,01	11,79	1,91	2,35	00	0,94	
17ans	240	211	72,51	78,67	26,25	19,43	0,41	1,89	0,83	0,01	
18ans	255	212	72,96	79,25	21,17	17,45	5,09	3,30	0,78	00	
≥19ans	337	271	69,74	69,01	24,33	28,04	5,04	2,95	0,89	00	
Total par sexe	N	1753	1518	1371	1235	327	244	48	36	07	03
	%	100	100	78,22	81,81	18,65	16,07	2,73	2,37	0,40	0,20
Total général	N	3271		2606		571		84		10	
	%	100		79,67		17,46		2,57		0,30	



Commentaire

A tous les âges, plus de 70% excepté à 19ans, chez les deux sexes, nos répondants jugent que l'EPS est « très importante » ; les pourcentages des filles étant légèrement supérieurs à ceux des garçons.

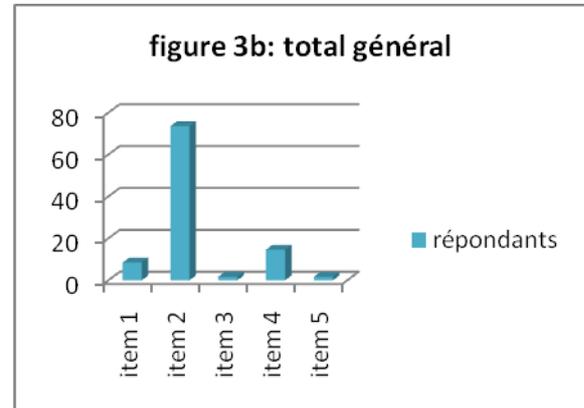
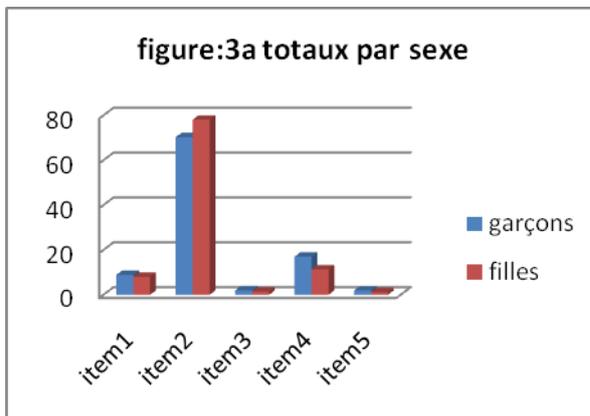
L'inverse se produit à l'item « important » où on note une légère supériorité des garçons à tous les âges saufs à 12-13ans et à 19ans.

A l'item « peu important » il y'a très peu de répondants à tous les âges, et il n'y en a pas à 12-13ans chez les garçons et à 14ans chez les filles.

Au dernier item « pas important » presque à tous les âges les pourcentages sont nuls chez les deux sexes exceptés à 17, 18 et 19ans chez les garçons et à 16 et 17ans chez les filles.

Tableau III : Attitude à l'égard du cours d'éducation physique : utilité de l'éducation physique en fonction de l'âge et du sexe (en %)

AGES	Effectifs		A se développer physiquement, à se muscler		A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique		A s'amuser, à se détendre		A apprendre des techniques, à faire des exercices convenables		Apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	177	186	7,90	10,75	76,29	72,60	1,69	1,07	14,12	13,97	00	1,61	
14ans	204	186	11,76	10,21	67,22	77,41	0,49	00	20,04	11,29	0,49	1,09	
15ans	279	240	8,60	7,91	78,15	77,93	0,71	2,91	10,39	11,25	2,15	00	
16ans	261	212	10,72	6,13	72,06	74,08	1,91	2,35	14,55	15,56	0,76	1,88	
17ans	240	211	12,5	9	64,18	78,21	2,08	00	20,41	12,32	0,83	0,47	
18ans	255	212	8,62	7,07	62,76	83,54	2,74	1,41	21,96	7,07	3,92	0,24	
≥19ans	337	271	3,85	7,38	70,94	78,62	3,56	1,47	17,80	11,43	3,85	1,10	
Total par sexe	N	1753	1518	155	122	1231	1176	35	21	298	179	34	18
	%	100	100	8,84	8,03	70,25	78,09	1,99	1,38	16,99	11,32	1,93	1,18
Total général	N	3271		277		2408		56		477		53	
	%	100		8,47		73,61		1,71		14,59		1,62	



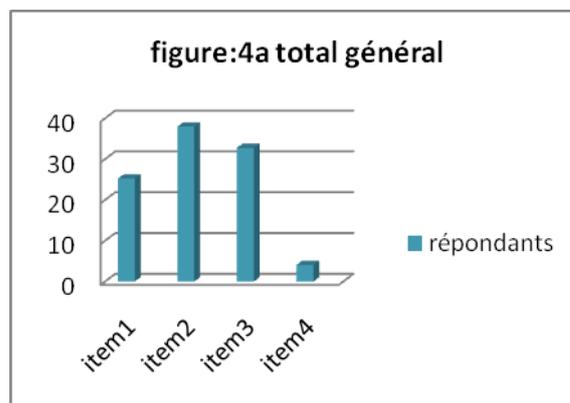
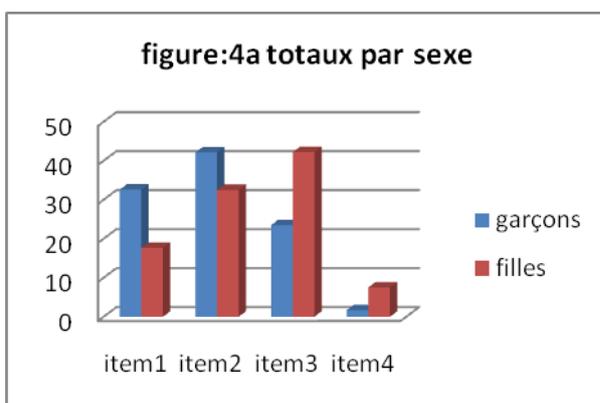
Commentaire

Plus de la majorité 70% de nos répondants juge que l'utilité première de l'EPS est « d'être en bonne santé » et « d'améliorer la condition physique » ; la seconde étant « d'apprendre des techniques ». En troisième position vient l'item1: « à se développer physiquement, à se muscler ».

Pour les items 3 et 5, les pourcentages généraux sont très faibles (inférieur à 2%). A l'item3, les pourcentages sont nuls à 14 et à 17ans chez les filles alors qu'à l'item5 les pourcentages sont nuls à 12-13ans chez les garçons et 15ans chez les filles.

Tableau IV : Perception des compétences : d'une manière générale en éducation physique (en%).

AGES	Effectifs		Je suis très fort (e)		Je suis fort (e)		Je suis moyen (ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	177	186	29,94	20,96	51,42	40,32	18,64	36,02	00	2,70	
14ans	204	186	35,78	18,81	43,14	31,72	21,08	46,79	00	2,68	
15ans	279	240	42,29	27,08	37,99	40,84	18,63	27,5	1,63	4,58	
16ans	261	212	33,33	16,50	46	32,07	18,77	43,42	1,91	8,01	
17ans	240	211	30	14,21	46,68	47,41	21,66	30,33	1,66	8,05	
18ans	255	212	35,30	8,49	34,51	31,60	28,62	49,07	1,57	10,84	
≥19ans	337	271	23,44	11,43	39,77	21,03	32,64	58,32	4,15	9,22	
Total par sexe	N	1753	1518	572	235	739	494	412	638	30	103
	%	100	100	32,63	17,68	42,16	32,54	23,50	42,24	1,71	7,54
Total général	N	3271		825		1233		1050		133	
	%	100		25,22		37,96		32,76		4,06	



Commentaire

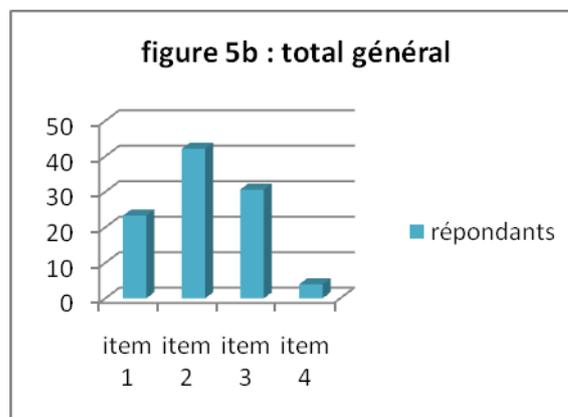
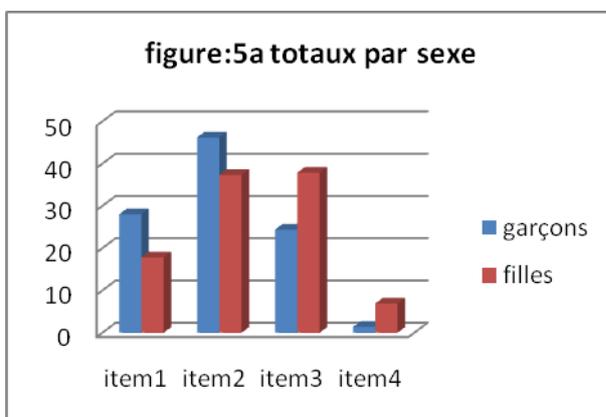
Aux deux premiers items nous avons des pourcentages supérieurs chez les garçons à tous les âges sauf à 15 et 17ans à l'item2.

Le cumul des pourcentages général par sexe aux deux premiers items donne 74,79% chez les garçons et 50,22% chez les filles.

L'inverse se produit aux deux derniers items où on note une supériorité des filles à tous les âges, avec des pourcentages généraux par sexe de 42, 24% chez les filles contre 23,50% chez les garçons.

Tableau V : Perception des compétences des élèves dans l'activité proposé aujourd'hui par les professeurs (en %).

AGES	Effectifs		Je suis très fort (e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen (ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	177	186	28,24	18,81	48,04	44,64	23,72	30,10	00	6,45	
14ans	204	186	25,49	15,59	42,16	43,02	31,37	40,32	0,98	1,07	
15ans	279	240	31,89	25	51,63	47,09	15,41	23,75	1,07	4,16	
16ans	261	212	33,71	19,81	43,31	37,75	21,45	34,43	1,53	8,01	
17ans	240	211	24,58	22,27	55,01	34,59	18,33	37,44	2,08	5,7	
18ans	255	212	27,84	14,15	38,82	30,18	31,37	44,35	1,97	11,32	
≥19ans	337	271	24,33	10,33	45,71	27,30	29,37	52,78	0,59	9,59	
Total par sexe	N	1753	1518	491	271	810	567	428	575	24	105
	%	100	100	28,01	17,85	46,21	37,35	24,41	37,88	1,37	6,92
Total général	N	3271		762		1377		1003		129	
	%	100		23,29		42,11		30,66		3,94	



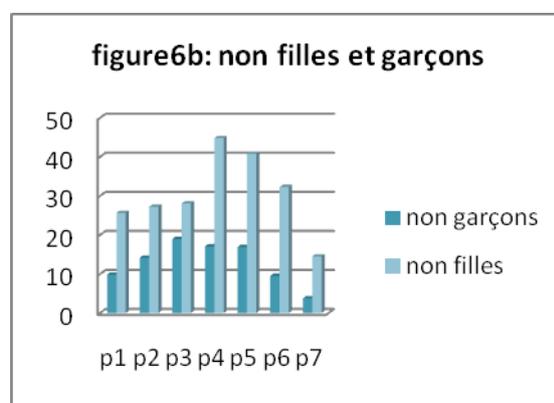
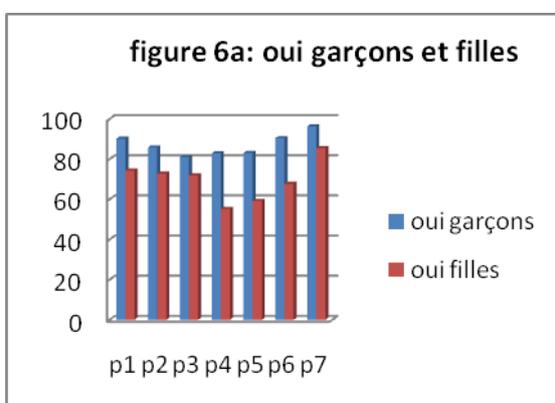
Commentaire

Pour le tableau ci-dessus les garçons se perçoivent comme étant « très forts » ou « forts » cela se reflète à tous les âges aux deux premiers items sauf à 14ans au deuxième item où on note une légère supériorité des filles.

Au cumul des deux premiers items, nous obtenons (74,2%) chez les garçons contre (55,2%) chez les filles. L'inverse se produit aux deux derniers items avec une supériorité chez les filles, car elles se perçoivent comme étant « moyennes » ou « faibles » cela se reflète dans les pourcentages.

Tableau VI : Perception des compétences selon le sexe (en %)

PROPOSITIONS	Garçons				Filles			
	Oui		Non		Oui		Non	
	N	%	N	%	N	%	N	%
1-j'ai de bonne qualités physiques	1581	90,19	172	9,81	1129	74,37	389	25,63
2-je suis gracieux (se) élégant (e)	1505	85,85	248	14,15	1105	72,79	413	27,21
3-je suis souple	1421	81,06	332	18,94	1092	71,94	426	28,06
4-je suis en bonne forme	1454	82,94	298	17,06	838	55,20	680	44,80
5-je suis rapide	1457	83,11	296	16,89	899	59,22	619	40,78
6- je suis fort (e)	1586	90,47	167	9,53	1028	67,72	490	32,28
7- je suis courageux (se)	1687	96,23	66	3,77	1298	85,50	220	14,50

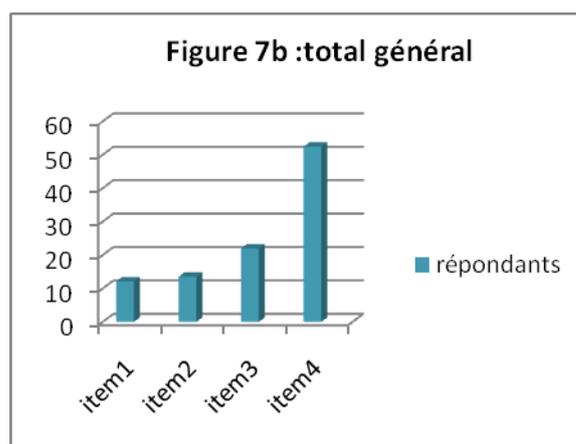
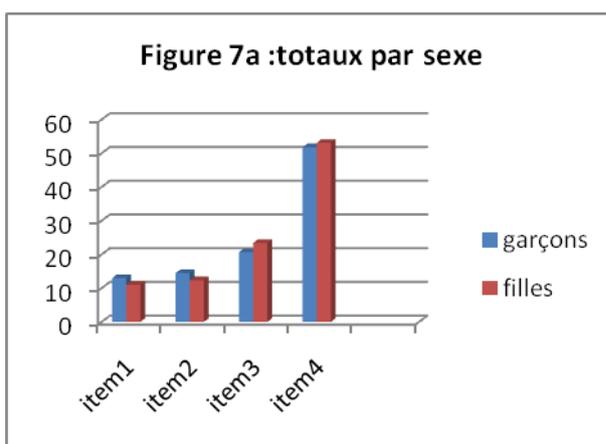


Commentaire

Comme le montrent les pourcentages (85 à 96% pour les garçons et 70 à 85% pour les filles), la plupart de nos répondants affirment avoir les compétences citées dessus ; les pourcentages des garçons étant supérieurs à ceux des filles à tous les propositions.

Tableau VII : Perception des compétences et du comportement liée au rappel à l'ordre lors du cours d'éducation physique (en %)

AGES	Effectifs		Oui plusieurs fois par leçons		Oui moins au une par leçons		Oui temps de en		Non jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	177	186	11,86	10,75	9,60	9,13	12,42	17,20	66,12	62,92	
14ans	204	186	13,23	9,13	20,58	14,51	19,60	22,58	46,59	53,76	
15ans	279	240	11,46	15,41	12,90	17,08	21,86	28,33	53,78	39,18	
16ans	261	212	16,47	12,73	18,39	13,20	22,60	24,52	42,54	49,55	
17ans	240	211	7,5	9,95	17,5	11,84	20,41	22,27	54,59	55,94	
18ans	255	212	11	7,07	14,50	11,79	16,86	21,69	57,64	59,45	
≥19ans	337	271	16,61	11,43	9,20	9,22	27	25,46	47,19	53,89	
Total par sexe	N	1753	1518	228	168	254	188	363	356	908	806
	%	100	100	13	11,06	14,48	12,38	20,70	23,45	51,82	53,11
Total général	N	3271		396		442		719		1714	
	%	100		12,10		13,51		21,98		52,41	



Commentaire

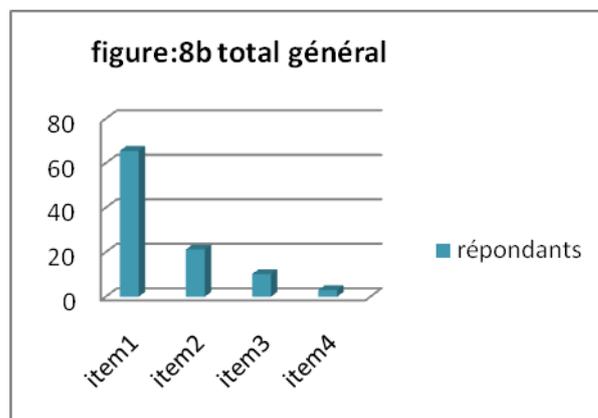
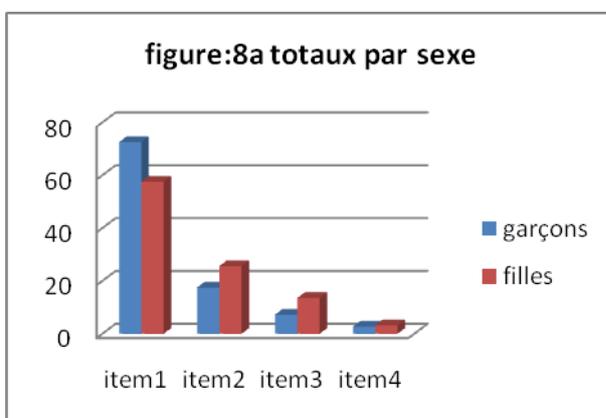
Nous voyons qu'aux deux premiers items, les pourcentages des garçons sont légèrement supérieurs à ceux des filles, sauf à 15 et 17ans au premier item et à 15 et 19ans au deuxième item.

L'inverse se produit aux deux derniers items où les pourcentages des filles sont supérieurs à ceux des garçons, excepté 12-13ans, 15 et 17ans au dernier item et à 19ans à l'item 3.

Le cumul des deux derniers items (74,38%) montre que la majorité de nos répondants ont un bon comportement lors du cours d'EPS.

Tableau VIII : perception des compétences et du comportement par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en %)

AGES	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	177	186	74,60	60,24	7,90	20,96	10,16	16,12	7,34	2,68	
14ans	204	186	72,05	54,90	22,05	26,34	3,43	16,61	2,02	2,15	
15ans	279	240	73,84	55,41	15,77	29,16	8,96	13,33	1,43	2,10	
16ans	261	212	74,72	57,56	17,62	26,41	6,13	12,26	1,53	3,77	
17ans	240	211	72,5	61,15	15	25,59	10	11,37	2,5	1,89	
18ans	255	212	72,17	61,80	18,43	23,11	7,05	11,79	2,35	3,30	
≥19ans	337	271	70,32	55	22,25	26,56	5,63	14,02	1,80	4,42	
Total par sexe	N	1753	1518	1271	874	307	389	127	206	48	49
	%	100	100	72,52	57,59	17,51	25,62	7,24	13,57	2,73	3,22
Total général	N	3271		2145		696		333		97	
	%	100		65,59		21,27		10,18		2,96	

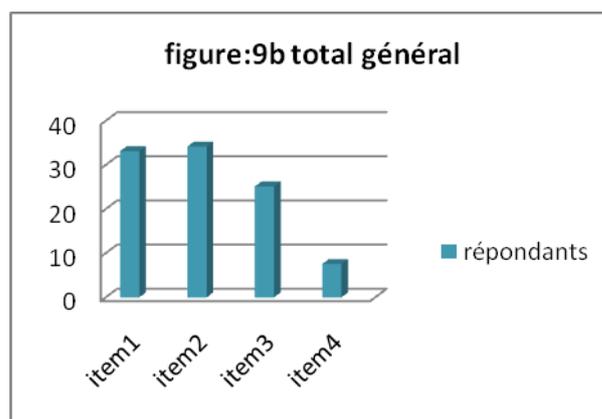
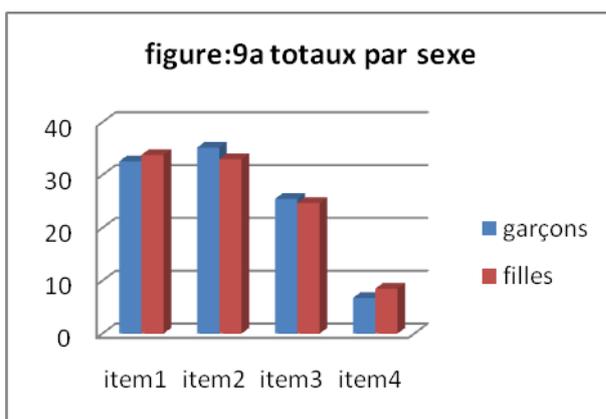


Commentaire

En général, la majorité de nos répondants des deux sexes s'engagent « toujours » dans les activités proposées lors du cours d'EPS. Mais les proportions des garçons à l'item 1 sont plus élevées à celles des filles à tous les âges. L'inverse se produit aux trois derniers items où les pourcentages moyens par sexe sont plus élevés chez les filles.

Tableau IX : perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'EPS (en %)

AGES	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	177	186	33,33	31,72	20,35	33,88	36,72	27,95	9,60	6,45	
14ans	204	186	27,94	21,50	41,19	43,56	19,11	23,65	11,76	11,29	
15ans	279	240	31,56	32,91	28,31	35,85	27,95	22,08	12,18	9,16	
16ans	261	212	29,88	36,34	43,31	28,77	21,07	24,52	5,74	10,37	
17ans	240	211	25,83	37,93	43,35	29,85	26,66	24,64	4,16	7,58	
18ans	255	212	41,18	41,52	30,98	28,77	23,92	25	3,92	4,71	
≥19ans	337	271	39,43	33,22	32,93	31,73	25,22	25,46	2,37	9,59	
Total par sexe	N	1753	1518	571	513	617	501	447	375	118	129
	%	100	100	32,57	33,81	35,19	33	25,49	24,70	6,75	8,49
Total général	N	3271		1084		1118		822		247	
	%	100		33,13		34,19		25,13		7,55	



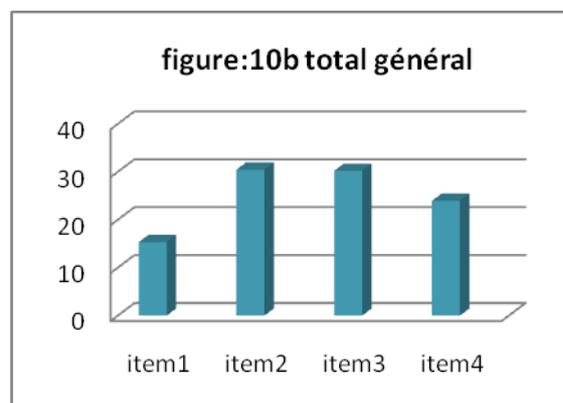
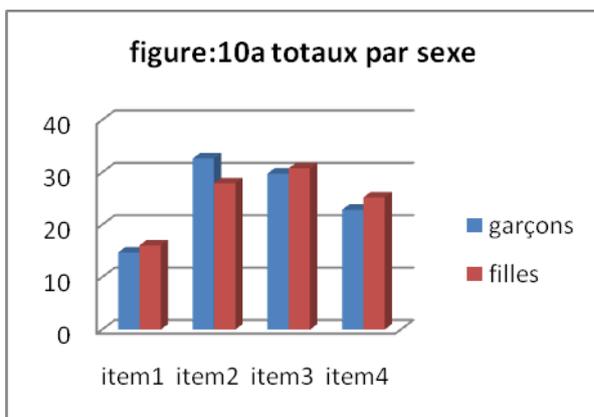
Commentaire

Par rapport à l'aide spontanée, un peu plus du tiers de nos répondants des deux sexes apportent « toujours » (33,13%) ou « souvent » (34,18%) une aide à leurs camarades en difficultés lors du cours d'EPS.

Au troisième item un peu plus de (25,13 %) des sujets apportent « parfois » leur aide. Et au dernier item « jamais », le pourcentage des filles est légèrement supérieur à celui des garçons.

Tableau X : perception des compétences et du comportement des élèves qui visent à s'arranger à diriger un groupe quand le professeur en forme (en %)

AGES	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	177	186	9,60	14,51	30,50	32,81	24,29	30,10	35,61	22,58	
14ans	204	186	11,76	15,59	40,07	27,95	33,33	31,73	14,32	24,73	
15ans	279	240	12,18	18,75	29,75	24,58	24,37	27,5	34,70	29,17	
16ans	261	212	16,47	15,56	28,73	27,35	37,95	31,25	16,85	25,94	
17ans	240	211	14,58	11,37	29,17	27,96	32,5	31,77	23,75	28,90	
18ans	255	212	20	19,81	24,70	28,77	31,78	30,20	23,52	21,22	
≥19ans	337	271	15,72	16,23	35,33	27,30	31,15	32,12	17,80	24,35	
Total par sexe	N	1753	1518	258	244	572	424	522	467	401	383
	%	100	100	14,71	16,07	32,65	27,93	29,77	30,77	22,84	25,23
Total général	N	3271		502		996		989		784	
	%	100		15,34		30,47		30,23		23,96	

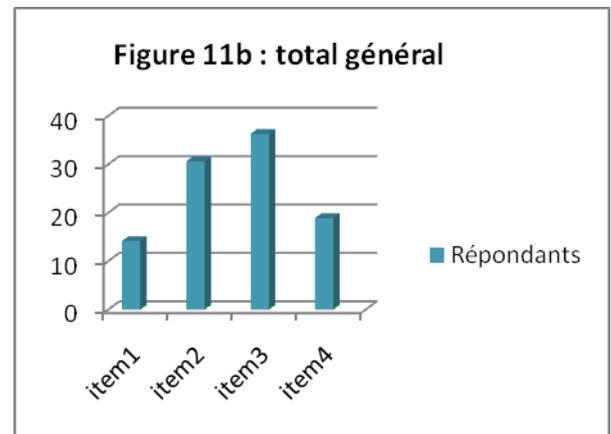
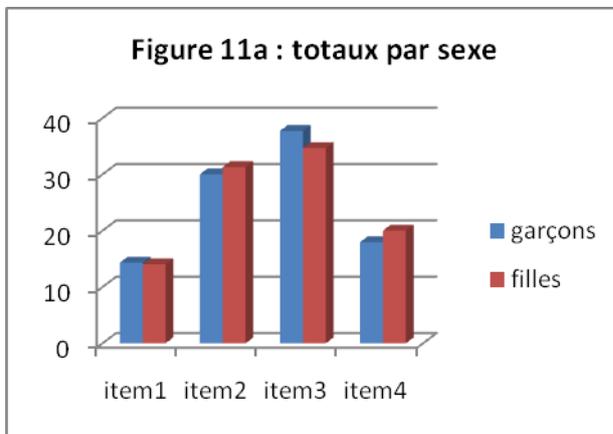


Commentaire

En général 30% environ de nos répondants s'arrangent « souvent » ou « parfois » à diriger un groupe quand le professeur en forme. Les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles à l'item « souvent », et l'inverse se produit à l'item « parfois ». En proportion, il y a légèrement plus de filles que de garçons à « toujours » s'arranger spontanément à diriger un groupe.

Tableau XI : En règle générale, au cours d'éducation physique : tu t'adresses spontanément à ton professeur (en %).

AGES	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	177	186	22,03	12,36	22,59	34,96	35,05	25,80	20,33	26,88	
14ans	204	186	7,84	7,52	30,88	29,03	35,30	33,35	25,98	30,10	
15ans	279	240	9,31	14,58	28,31	30	38,37	37,09	24,01	18,33	
16ans	261	212	14,94	15,56	37,05	33,97	30,01	33,96	18	16,51	
17ans	240	211	12,5	16,58	32,91	27,48	41,26	39,36	13,33	16,58	
18ans	255	212	18,82	18,41	30,58	23,58	37,27	38,67	13,33	19,34	
≥19ans	337	271	15,72	12,17	31,15	38,76	39,48	33,21	13,65	15,86	
Total par sexe	N	1753	1518	251	213	526	475	661	525	315	304
	%	100	100	14,31	14,03	30,03	31,29	37,71	34,66	17,97	20,02
Total général	N	3271		464		1001		1186		619	
	%	100		14,18		30,60		36,30		18,92	

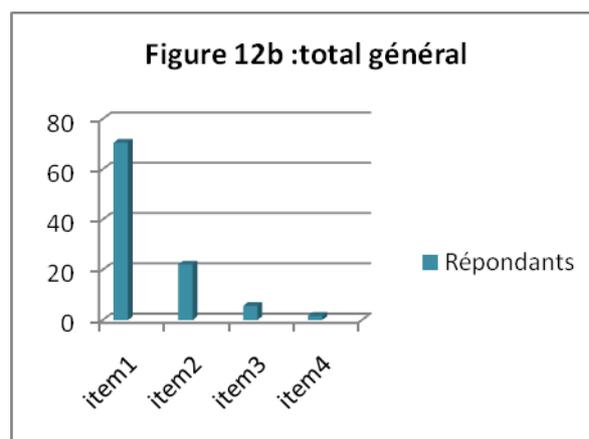
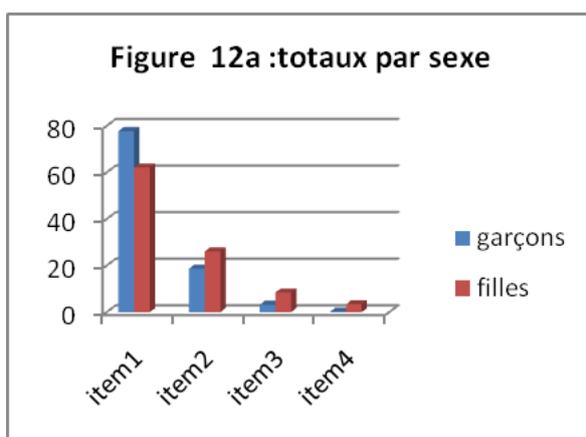


Commentaire

Par rapport à la communication avec le professeur, un peu plus de 30% nos répondants s'adressent « souvent » ou « parfois » au professeur. Aux deux premiers items, les moyennes des pourcentages des filles sont supérieures à celle des garçons ; l'inverse se produit aux deux derniers items. Au cumul des items 2 et 3 (66,89%) nous voyons que la majorité de nos répondants s'adresse aux professeurs.

Tableau XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon (ne) en sport (en %).

AGES	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	177	186	87	63,45	11,30	24,19	1,13	12,36	0,57	00	
14ans	204	186	80,40	76,90	18,13	16,12	1,47	3,76	00	3,22	
15ans	279	240	82,46	64,18	14,33	22,91	2,50	5,41	0,71	7,5	
16ans	261	212	74,72	70,29	21,07	26,41	4,21	2,36	00	0,94	
17ans	240	211	79,59	60,20	19,16	27,01	1,25	10,90	00	1,89	
18ans	255	212	77,64	54,26	18,82	34,90	2,74	10,84	0,80	00	
≥19ans	337	271	68,85	51,29	24,33	29,16	6,82	11,80	00	7,75	
Total par sexe	N	1753	1518	1364	943	328	396	56	128	5	51
	%	100	100	77,80	62,13	18,71	26,08	3,20	8,43	0,29	3,36
Total général	N	3271		2307		724		184		56	
	%	100		70,54		22,13		5,62		1,71	

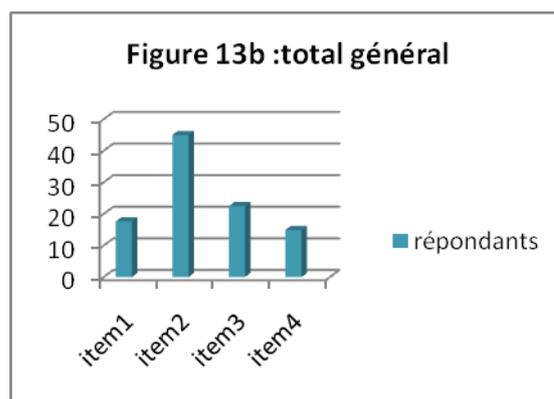
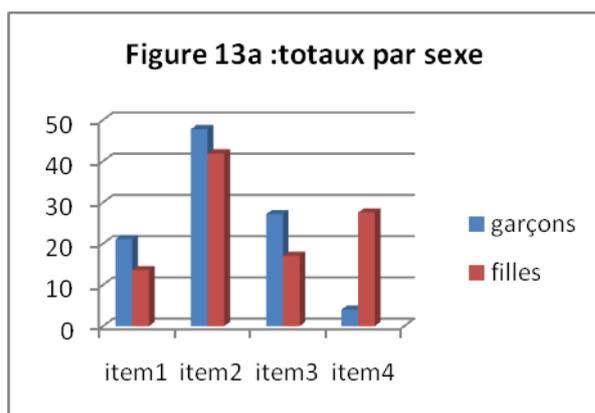


Commentaire

En général, la majorité 70,54% de nos répondants des deux sexes pensent qu'il est « très important » d'être bon(ne) en sport en club et en dehors de l'école. Les proportions par sexe sont plus élevées chez les garçons que chez les filles à tous les âges à l'item1. L'inverse se produit à l'item « important » sauf à 14ans. Pour les deux derniers item, les pourcentages sont très faibles jusqu'à devenir nuls à certains âges au dernier item : 14, 16, 17 et 19ans chez les garçons, et à 12-13ans et 18ans chez les filles

Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : objectifs visés par le pratiquant (en %)

AGES	Effectifs		Je pratique un sport en vue de la compétition		Je pratique un sport de loisir		Je pratique les deux		Je ne pratique pas de sport		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	177	186	22,59	18,81	44,65	35,50	32,76	19,35	00	26,34	
14ans	204	186	22,05	14,51	53,92	48,40	23,52	17,74	0,51	19,35	
15ans	279	240	20,78	13,26	54,12	48,42	23,29	17,91	1,81	20,41	
16ans	261	212	27,58	15,09	35,26	50	28,35	16,05	8,81	18,86	
17ans	240	211	18,75	14,21	50,42	40,30	25,83	12,32	05	33,17	
18ans	255	212	19,21	8,01	44,72	39,17	31,76	18,86	4,31	33,96	
≥19ans	337	271	18,10	10,33	50,54	35,05	26,11	17,34	5,34	37,28	
Total par sexe	N	1753	1518	370	206	837	635	476	259	70	418
	%	100	100	21,10	13,57	47,76	41,84	27,15	17,06	3,99	27,53
Total général	N	3271		576		1472		735		488	
	%	100		17,61		45		22,48		14,91	

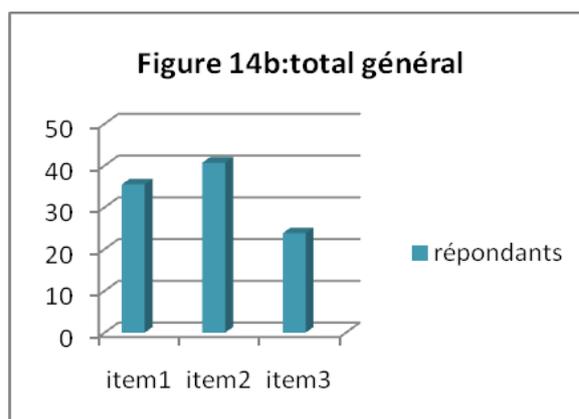
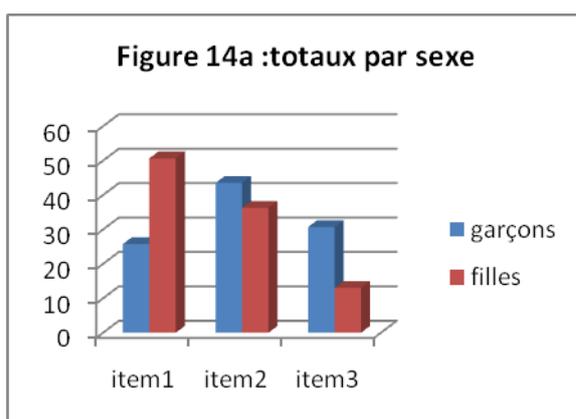


Commentaire

Moins de la moitié (45%) de nos répondants pratique un sport de loisir. Les proportions de pratique du sport de compétition sont plus élevées chez les garçons que chez les filles à tous les âges, de même qu'au niveau de la pratique des deux. Au dernier item « je ne pratique pas de sport », le pourcentage des filles dépasse largement celui des garçons à tous les âges.

Tableau XIV : le sport en club et en dehors de l'école : volume horaire hebdomadaire de pratique d'activité (en %)

AGES	Effectifs		00 à 03heures par semaine		04 à 06 heures par semaine		07 heures et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	177	133	31,07	45,12	42,93	37,59	26	17,29	
14ans	204	150	24,01	48,66	42,66	35,34	33,33	16	
15ans	274	179	22,26	53,09	49,64	37,98	28,10	8,93	
16ans	238	170	26,47	53,54	43,70	38,23	29,83	8,23	
17ans	228	141	22,80	46,82	54,38	41,13	22,82	12,05	
18ans	243	138	23,86	51,44	37,86	34,78	38,28	13,78	
≥19ans	319	169	30,09	28,84	36,06	55,19	33,85	15,97	
Total par sexe	n	1683	1080	434	547	732	392	517	141
	%	100	100	25,78	50,66	43,51	36,29	30,71	13,05
Total général	n	2763		981		1124		658	
	%	100		35,50		40,69		23,81	

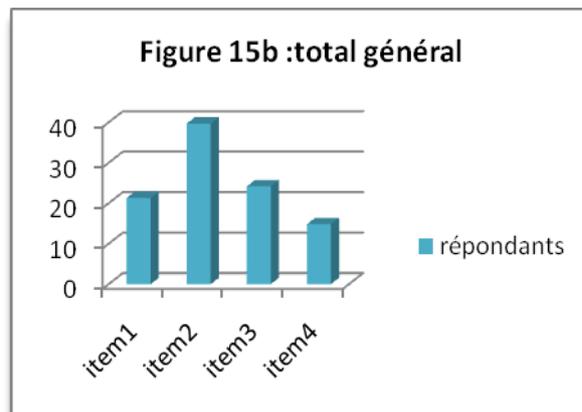
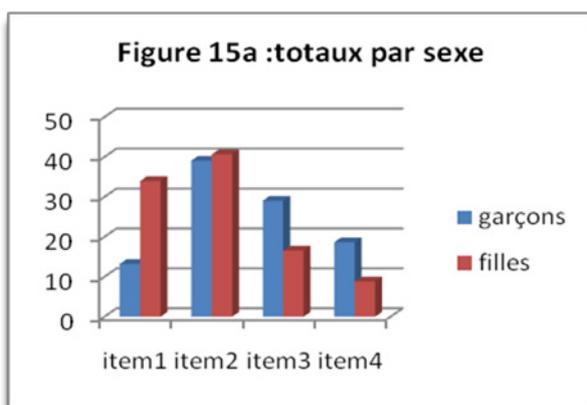


Commentaire

Le volume hebdomadaire de pratique compris entre 0 et 3 heures est plus élevé chez les filles avec des pourcentages de plus 40 % à tous les âges, sauf à 19ans et plus. L'inverse se produit l'item 2 avec des pourcentages légèrement supérieurs, sauf à 19ans. A l'item3 « 7h et plus /S », les pourcentages des filles sont très faibles à tous les âges, avec 30,71% pour les garçons contre 13,05 pour les filles au total par sexe.

Tableau XV : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquences des séances d'au moins 20 minutes de pratique par semaine (en %)

AGES	Effectifs		1 fois par semaine		2à 3 fois par semaine		4à6 fois par semaine		7fois par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	177	133	11,27	27,82	50,84	45,12	20,90	22,55	16,99	4,51	
14ans	204	150	13,72	34	38,25	42	27,45	14	20,58	10	
15ans	274	179	13,50	31,28	42,72	39,10	22,62	16,20	21,16	13,42	
16ans	238	170	11,76	31,76	41,61	44,14	33,19	18,82	13,44	5,29	
17ans	228	141	9,23	40,18	35,52	36,42	37,71	14,89	17,54	8,51	
18ans	243	138	11,52	36,95	32,09	42,77	34,58	14,49	21,81	5,79	
≥19ans	319	169	16,61	37,29	38,26	35,50	26,64	15,38	18,49	11,83	
Total par sexe	N	1683	1080	222	367	658	439	489	179	314	95
	%	100	100	13,9	33,98	39,11	40,69	29,05	16,57	18,65	8,79
Total général	N	2763		589		1097		668		409	
	%	100		21,31		39,70		24,17		14,80	



Commentaire

Aux deux premiers items les pourcentages des filles sont plus élevés allant de plus de 30% à tous les âges, excepté à 12-13ans à l'item1 où les pourcentages des filles sont supérieurs à ceux des garçons à tous les âges.

Pour les garçons, c'est à l'item2 « 2 à 3fois/semaine » que l'on trouve les pourcentages les plus élevés allant de 32,09% à 50, 84%, même si on note une légère supériorité des garçons aux deux derniers items, excepté à 12-13 ans à l'item 3.

Tableau XVI : Le sport en club et en dehors de l'école : les raisons de pratique et le degré accordé à la pratique sportive (en %)

RAISONS	Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1-Mes amis le pratiquent	48,60	45,26	24,18	26,68	15,07	13,04	12,15	15,02
2-je veux faire une carrière sportive	63,83	51,93	20,88	27,66	8,84	13,37	6,45	7,04
3-je fais de nouvelles connaissances	58,88	50,79	28,35	32,74	10,15	13,76	2,62	2,71
4- je veux faire quelque chose de bon pour moi	66,35	71,94	26,58	22,07	4,90	4,15	2,17	1,84
5- j'aime la compétition	62,10	48,82	26,58	34,45	8,21	12,58	3,13	4,15
6- je veux être en forme	62,87	68,19	31,66	25,69	3,25	4,34	2,22	1,78
7- Cela me relaxe	43,39	48,50	42,67	34,25	9,81	12,45	4,16	4,80
8- je m'amuse en pratiquant une activité	38,85	35,91	35,71	30,10	15,29	19,17	10,15	14,82
9- j'aime faire partie d'une équipe	61,92	50,67	20,61	32,28	9,50	11,59	7,98	5,46
10-Ma famille veut que je pratique	43,53	46,52	31,89	30,43	12,95	15,54	11,63	7,51
11- je veux avoir une silhouette plus sportive	41,89	47,80	38,84	29,71	11,86	14,55	7,41	7,84
12- je veux gagner de l'argent	55,69	52,73	26,86	20,01	9,98	16,66	7,47	10,60
13- C'est passionnant	43,53	45,60	38,73	36,49	13,12	13,04	4,62	4,87
14- Cela me rend physiquement apte	57,57	47,18	28,69	29,25	10,04	13,63	4,62	9,94
15- je peux rencontrer des amis	48,85	44,01	30	35,31	13,40	12,84	7,75	7,84
16- Cela me donne la possibilité de m'exprimer	56,37	50,87	29,89	36,95	9,52	8,23	4,22	3,95

Commentaire

Les raisons de pratique évoquées sont jugées « très importantes » par la majorité de nos répondants. A l'item 1 « très important », les pourcentages des garçons sont supérieurs, sauf aux raisons « 6 » et « 11 ».

A l'item2, la même tendance se poursuit avec des proportions allant de 20,61% à 42,67% pour les garçons contre 20,01% à 36,95% pour les filles.

L'inverse se produit à l'item 3, sauf aux raisons « 4 », « 13 », « 15 » et « 16 ». A l'item « pas important du tout », on constate les pourcentages les plus élevés chez les filles aux raisons « 1 » et « 8 ».

Tableau XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : ce que ressentent les élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'importance qu'ils accordent à ce qu'ils ressentent (en %).

Propositions	Très important		Important		Peu important		Pas important	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1-Je suis le (a) seul (e) à être capable de faire l'activité	43,59	45,66	31,45	32,87	12,48	13,57	12,48	7,90
2- j'apprends une nouvelle habileté	55,46	61,73	34,11	32,08	7,41	4,87	3,02	1,32
3-je peu mieux faire que mes amis	49,30	45,86	34,39	32,27	10,21	13,11	6,10	8,76
4 –les autres ne sont pas capables de faire mieux que moi	31,10	37,56	18,88	24,17	22,41	19,43	27,61	18,84
5-j'apprends à faire quelque chose d'amusant	32,81	39,28	32,34	31,68	17,11	16,07	17,74	12,97
6- d'autres chambardent je ne le fait pas	39,66	50,16	25,95	14,60	13,34	14,16	21,05	21,08
7-j'apprends une nouvelle chose en faisant beaucoup d'efforts	66,43	66,95	26,81	27,86	4,56	3,55	2,20	1,64
8- je travail vraiment beaucoup	50,27	65,23	31,26	27,60	11,86	5,20	6,61	1,97
9-je marque le plus de point (goal)	44,30	48,03	25,30	38,14	14,70	11,20	15,70	2,63
10-Je suis le (a) meilleur (e)	46,28	47,52	27,32	27,99	15,34	16,79	11,06	7,70
11- je ressens/ comprends bien une activité	49,75	59,90	28,92	31,68	11,35	6,91	9,98	1,51
12-je fais de mon mieux	58,89	73,60	29,37	17,54	7,07	3,75	4,67	5,20

Commentaire

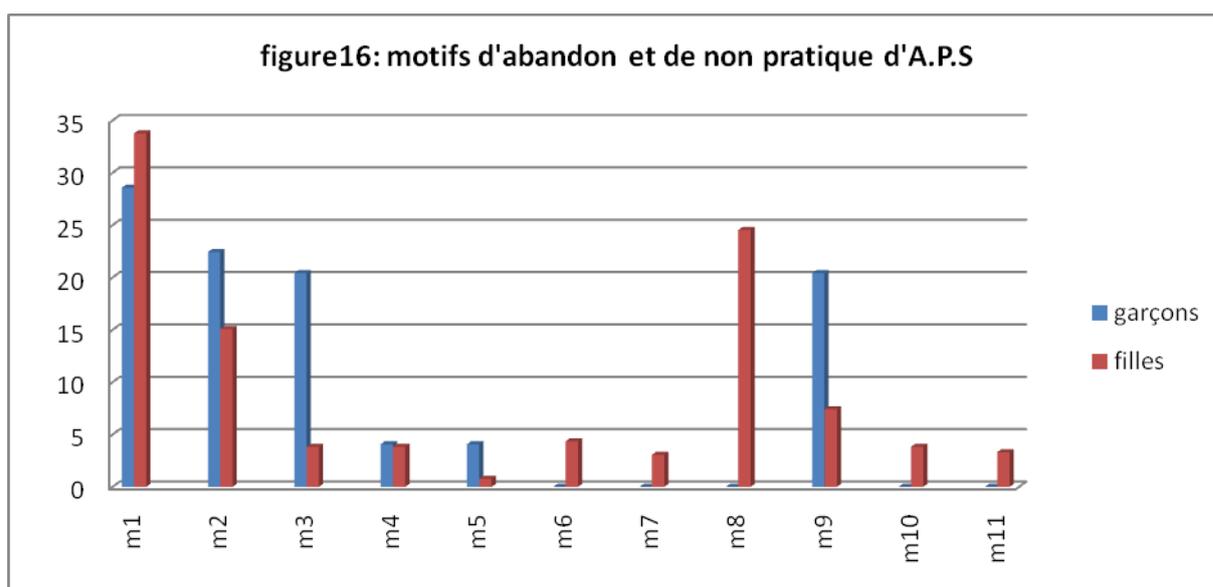
La majorité de nos répondants juge les raisons proposées comme étant « très importantes », excepté les propositions « 3 », « 4 », « 5 » et « 6 » chez les garçons, et « 4 » et « 5 » chez les filles.

A l'item « important » on note à toutes les propositions que les pourcentages sont de l'ordre 18 à plus de 35%. Ils sont plus élevés chez les filles que chez les garçons.

Aux deux derniers items on voit que les pourcentages se situent entre (1,32 à plus de 20%) exceptés les propositions à l'item3 propositions « 4 » avec 22,41%, à l'item4 proposition « 4 » avec 27,61% et « 6 » avec 21,05% chez les garçons et « 6 » avec 21,08% chez les filles.

Tableau XVIII : Motifs d'abandon ou de non - pratique d'activités physiques selon le sexe en clubs et en dehors de l'école (en %)

Motifs d'abandon et de non pratique d'activité physique	SEXES			
	Garçons		Filles	
	Nombres	%	Nombres	%
1-Problème de santé	14	28,57	117	33,77
2-Manque de temps	11	22,45	59	15,09
3-manque de moyens financiers	10	20,41	15	3,83
4-interdiction parentale	02	4,08	15	3,83
5-manque d'intérêt rattaché au sport	02	4,08	03	0,77
6-peur et paresse	00	00	17	4,35
7- distance	00	00	12	3,07
8- J'aide ma mère à faire la cuisine	00	00	96	24,55
9-cours particuliers	10	20,41	29	7,42
10-complexe et compétence	00	00	15	3,83
11-manque de motivation	00	00	13	3,32
TOTAL PAR SEXE	49	100	391	100



Commentaire

Les motifs d'abandon ou de non pratique correspondent aux numéros « 1 », « 2 », « 3 » et « 10 » chez les garçons avec (28,57% ; 22,45% et 20,41%) et « 1 », « 2 » et « 8 » chez les filles avec (33,77% ; 15,09% et 24, 55%). En ce qui concerne les motifs « 6 », « 7 », « 8 », « 10 » et « 11 », les garçons ne se sont pas prononcés.

S'agissant des proportions relatives aux autres motifs chez les filles, elles sont très faibles, (inférieures à 5%).

discussion

des

résultats

TROISIEME CHAPITRE

III- DISCUSSION DES RESULTATS

La discussion de nos résultats sera axée, en fonction des thèmes centraux de notre étude, sur quatre points que sont :

- l'attitude des élèves à l'égard du cours d'EPS à l'école et en dehors de celle-ci ;
- la perception des compétences des élèves vis-à-vis du cours d'EPS ;
- la perception du comportement des élèves vis-à-vis du cours d'EPS ;
- le sport en club et en dehors de l'école et les raisons de non-pratique et/ou d'abandon de cette pratique.

III-1-L'ATTITUDE DES ELEVES A L'EGARD DU COURS D'E.P.S

D'une manière générale, les élèves ont une attitude très favorable vis-à-vis du cours d'éducation physique et sportive, car 60% de nos répondants des deux sexes affirment « beaucoup aimer » ce cours. Cette attitude positive se confirme avec, au cumul des deux premiers items (94,59%) où les élèves déclarent « beaucoup aimer » ou « aimer bien » cette discipline. (cf. Tableau I). Ceci peut se justifier par la disposition des jeunes à cet âge à s'adonner à la pratique sportive, et que le cours d'EPS leur fournit cette opportunité, mais aussi l'aspect ludique du cours qui les libère des contraintes quotidiennes liées aux autres disciplines d'enseignement. **DELAFOSSÉ C et al.** [32] disent à ce propos que « l'éducation physique constitue pour les élèves un divertissement. Elle s'accompagne généralement d'un aspect ludique que l'on retrouve rarement à l'école ».

III-2- LA PERCEPTION DES COMPETENCES

D'une manière générale, les élèves ont une bonne perception de leur compétence en éducation physique et sportive. Ils se perçoivent comme étant « très fort(e) » ou « fort(e) » (cf. tableaux IV et V) ; les pourcentages des garçons étant légèrement plus élevés que ceux des filles à tous les âges, excepté à 15 et 17ans à l'item « je suis fort(e) ». Mais dans les exercices proposés aujourd'hui par le professeur, les garçons se perçoivent « très forts »

où « forts » et ce plus que les filles à tous les âges sauf à 14ans à l'item 2 (cf. tableau V). Ces pourcentages se confirment au cumul des deux premiers items avec 74,2% chez les garçons et 55,2% chez les filles. Ceci peut se justifier, par le fait que d'une manière générale, même dans la vie courante, les garçons se perçoivent comme étant plus forts physiquement que les filles.

Au tableau VI, nous notons que, dans l'ensemble, les garçons comme les filles ont une perception positive à tous les propositions liées à leurs compétences, même si les proportions des garçons sont supérieures à celles des filles à tous les propositions avec des pourcentages allant de 81,06% à 96,23% contre 55,2% à 85,5%. Mais les plus citées chez les garçons sont celles liées à leurs capacités physiques, la force, le courage avec plus de 90%. Ceci peut s'expliquer par le fait que dans nos sociétés africaines en général et celle sénégalaise en particulier, les travaux liés à la force physique sont des caractéristiques souvent attribuées à l'homme. Les proportions des filles, quant à elles, sont plus représentatives aux propositions liées au courage, à la souplesse et à la grâce, car ces qualités sont le plus souvent orientées vers la femme. Toutes ces considérations viennent confirmer les propos de **PIERON et al.** [17] selon lesquels : « la perception des compétences présente des relations étroites avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en terme de qualités physiques, de grâce (ou d'élégance), de force physique, de vitesse et de force ; ces qualités caractérisent davantage les garçons. Alors que celles relatives à la souplesse et à la grâce sont plus spécifiques à la femme qu'à l'homme ». Ainsi, nous pouvons dire que le comportement des élèves est souvent déterminé par les idées que la société se fait de la femme ou de l'homme.

III-3 -LA PERCEPTION DU COMPORTEMENT

Dans l'ensemble, pour ce qui est du comportement relatif au rappel à l'ordre, les résultats enregistrés dans le tableau VII montrent que les élèves sont disciplinés lors du cours. Les proportions enregistrées à l'item 4 : « non jamais » le confirment, car les pourcentages varient de « 42,54% à 66,12% » pour les garçons contre « 39,18% à 62,92% » pour les filles (cf. tableau VII). Néanmoins, dans les proportions par âges, celles des filles sont supérieures excepté à 12-13ans et 15ans à l'item « non jamais ». Ceci montre que les garçons se font le plus souvent rappeler à l'ordre avec, au cumul des totaux par sexe des deux premiers items, des taux « 27,48% » (item1 et 2 tableau VII). Ces résultats viennent confirmer les propos de **CLOES M et al.** [34] selon ces auteurs, « les garçons plus que les filles sont toujours à l'origine d'un grand nombre d'interventions d'ordre disciplinaire. Ce

comportement des filles à être plus calmes pourrait être lié à l'éducation qu'elles subissent par rapport aux garçons et la nature même de la femme qui tend souvent à se réserver devant les hommes ». Mais ce comportement peut s'expliquer, dans nos sociétés africaines, par le respect de la tradition qui veut que la femme soit un exemple de par sa discipline et sa vocation à être mère de famille pour pouvoir éduquer ses enfants. Il y a aussi que dans la région de Diourbel, l'éducation religieuse joue un rôle important du fait de l'influence de la proximité de la ville sainte de Touba.

En ce qui concerne la participation au cours, la majorité de nos répondants s'engagent « toujours » dans les activités proposées par le professeur. Mais les garçons se font plus distinguer à tous les âges avec plus de « 70% » partout à l'item « toujours » alors que pour les filles les pourcentages varient entre 50% à un peu plus de 60%. (cf. tableau VIII). Cet engagement massif des garçons est peut être dû au fait que le cours d'EPS est dispensé de façon mixte, entraînant ainsi une concurrence, car chacun voulant montrer ses capacités aux autres, et prouver qu'il est le meilleur. Dans cette situation, les garçons ne veulent pas que les filles les dominent surtout quand il s'agit d'épreuves physiques qui sollicitent la force, la vitesse et l'endurance. Aux items 2 et 3, nous notons une nette supériorité des filles, à tous les âges, où elles affirment s'engager « souvent » avec des pourcentages de plus de 20% et « parfois ». Cette tendance des filles à s'engager moyennement par rapport aux garçons est souvent due au fait qu'elles pensent que l'EPS est une discipline qui tend à déformer leurs corps, alors que l'on sait que les filles sénégalaises tiennent à leur forme physique pour exprimer leur féminité.

Quant à l'aide spontanée à un(e) ami(e) en difficulté pour réaliser les exercices proposés par leur professeur, les garçons, autant que les filles, se distinguent « toujours » ou « souvent » avec plus de 30% de manière générale dans les deux premiers items. (cf. tableau IX). Cette spontanéité à s'entraider est due aux caractères sociaux de notre éducation qui est basée sur l'amitié, la solidarité et le soutien mutuel.

La tendance à diriger un groupe quand le professeur en forme (cf. tableau X) est plus élevée aux items « souvent » et « parfois » avec des proportions allant de 24,70% à 40,07% pour les garçons et de 24,37% à 37,95% pour les filles. Mais à l'item « toujours », nous voyons que les filles plus que les garçons s'engagent davantage à « toujours » diriger un groupe à tous les âges, sauf à 17 et 18ans, alors qu'à l'item « jamais » les pourcentages des garçons sont un peu plus élevés que ceux des filles à 12-13ans, 15 et 18ans. Cela se comprend parce que dans les familles, les filles, surtout à cet âge là s'occupent souvent de l'organisation des événements.

Pour ce qui est de la communication (cf. tableau XI), les garçons comme les filles s'adressent « souvent » ou « parfois » au professeur. Mais les pourcentages par âges montrent que les garçons sont plus prompts à la communication avec le professeur. Cela se confirme à l'item « jamais ». Ce manque de communication est le reflet de leur engagement moyen dans les activités physiques.

III-4- LE SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE

Dans le tableau XII, la majorité de nos répondants (70,54%) des deux sexes affirme qu'il est « très important » d'être bon(ne) en sport. Ce sentiment est peut être du aux rapports qui existent entre le sport et l'EP, car les enfants qui accordent une importance à l'EPS et s'engagent souvent à la réalisation des exercices, ont tendance à vouloir être de très bons sportifs. Ceci est dû à l'influence des grands sportifs qui bénéficient aujourd'hui d'un grand prestige sur le plan social, mais aussi sur le plan individuel avec la popularité, l'ascension sociale et l'argent. C'est ainsi que les garçons (77,81%) comme les filles (62,13%) trouvent « très important » à être bon(ne) en sport en club et en dehors de l'école. De ce fait, les objectifs visés par nos répondants diffèrent selon les convictions de chacun. Ceci fait que dans le tableau XIII, les garçons plus que les filles sont plus attirés par la compétition sportive. Les proportions à l'item 2 le confirment avec 35,26 à 54,12% pour les garçons contre 35,05 à 50% pour les filles. Cela montre que même si les filles affirment qu'il est important d'être bon en sport, elles sont plus orientées vers les sports de loisir qui demandent moins d'efforts physiques, et de contraintes, car on sait que pour faire de la compétition sportive, il faut être réguliers aux entraînements, se déplacer pour participer aux compétitions, et tout cela demande du temps. Et les filles, à cause des travaux domestiques, en disposent moins à cause des contraintes sociales dont le refus de certains parents qui n'acceptent pas de laisser leurs filles s'adonner à la compétition.

S'agissant du volume hebdomadaire de pratique (cf. tableau XIV), nous remarquons que les garçons passent plus de temps à la pratique sportive avec des proportions supérieures à celles des filles, excepté à 19ans et plus à l'item 2. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les parents sont plus disposés à laisser leurs garçons faire du sport ; les barrières physiques jouant aussi un rôle très important, parce que les garçons sont plus forts physiquement, supportent plus les efforts et disposent de plus de temps libre. Les filles, quant à elles, disposent de moins de temps libre à consacrer au sport à cause des travaux domestiques, de l'interdiction parentale, du manque d'intérêt et de la paresse. Ceci explique les pourcentages élevés à l'item 1 « 0 à 3h » allant de 28,84 à 53,54% (cf. tableau XIV).

Quant à la pratique du sport en club et en dehors de l'école, (cf. tableau XVI) les deux sexes accordent une très grande importance à la majorité des raisons proposées. Mais si pour les garçons comme pour les filles le bien-être personnel c'est à dire avoir une bonne santé est prioritaire, il n'en demeure pas moins vrai qu'il existe une différence pour les autres raisons, car les garçons pratiquent le plus souvent le sport en club pour la compétition. Les filles quant à elles, le font pour des raisons sociales mais aussi pour avoir la possibilité de s'exprimer. Partant de ces constats, nous pouvons dire que le sport professionnel joue un grand rôle dans l'orientation des élèves à la pratique sportive en dehors de l'école. Parce que les raisons citées par la majorité de nos répondants est le reflet des caractéristiques du sport de haut niveau c'est-à-dire l'argent et le prestige social. Il y'a aussi l'influence de la famille exprimée par 43,53% des garçons et 46,52% des filles. (Tableau XVI).

Le sentiment des élèves quant à la réussite lors de la pratique et le niveau d'importance sont très variés. Mais les réponses les plus marquantes chez les deux sexes ont trait au fait d'apprendre de nouvelles techniques, de nouvelles habiletés et de faire de leur mieux. Cependant, chez les filles, c'est le fait de faire de leur mieux qui domine avec 73,60% (tableau XVII). Ceci s'explique du fait qu'en matière d'activité physique, la majorité des filles se sentent en général moyennes par rapport aux garçons, ce les qui poussent, à 65,23% à travailler beaucoup pour réussir. C'est pourquoi il est très important selon 59,90% des filles de bien comprendre une activité pratiquée en club. Tout ceci confirme la détermination, la volonté et le sérieux que les élèves accordent à l'EPS.

Cependant, même si la majorité des élèves a une bonne perception, un bon comportement et accordent une très grande importance à l'EPS et au sport en dehors de l'école, cela n'empêche pas que certaines abandonnent ou ne pratiquent pas du tout le sport. Et ceci pour différentes raisons dont les plus récurrentes sont celles liées à la santé, au manque de temps, de moyens financiers, aux travaux domestiques et aux cours particuliers (cf. tableau XVIII).

conclusion

et

recommandations

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

CONCLUSION

L'objectif de notre étude est de connaître l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves dans la région de Diourbel à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport en club et en dehors de l'école. Dans ce but, nous avons effectué une synthèse de trois études ayant chacune le même objectif que la présente, mais qui concernent les trois départements que compte cette région à savoir celui de Diourbel, de Bambey et de Mbacké.

L'échantillon total de notre étude s'élève à trois mille deux cents soixante onze (3271) élèves dont mille sept cent cinquante trois (1753) garçons et mille cinq cent dix huit (1518) filles âgés de 12-13ans à 19ans et plus.

D'une manière générale, nos résultats montrent que les élèves ont une attitude positive à l'égard du cours d'EP, car ils l'aiment beaucoup et lui accordent une très grande importance du fait de son utilité pour leur santé, l'amélioration de leur condition physique et le plaisir de s'amuser et de se détendre qu'il leur procure. Mais nous notons que cette attitude est plus marquée chez les garçons. Elle s'accroît chez les plus jeunes du côté des garçons comme de celui des filles, et a tendance à baisser à 18 et 19ans et plus. (cf. tableaux I, II et III).

S'agissant de la perception des compétences et du comportement d'une manière générale dans les activités selon les deux sexes (tableaux IV, V et VI), les garçons plus que les filles, se perçoivent comme étant « très fort », car disposant de qualités physiques comme la rapidité et le courage, les filles sont plutôt plus tournées vers les exercices qui sont en rapport avec la souplesse, la grâce et le courage.

Pour ce qui est du comportement par contre, les garçons comme les filles, montrent des dispositions encourageantes, car ils sont tous engagés dans les exercices proposés par les professeurs. Ils sont aussi prompts à venir en aide à leurs camarades en difficultés dans la réalisation des exercices. Pour la discipline, les garçons se font le plus souvent rappeler à l'ordre (cf. tableaux VII, VIII, IX, X et XI).

Aux tableaux XII et XIII, nous voyons que les élèves accordent une très grande importance à être bon en sport, ce qui joue un grand rôle sur les objectifs visés à travers les sports de

compétition ou de loisir qui ne sont pas les même entre les garçons qui, en plus du plaisir, accordent une importance à la compétition avec 21,10% contre 13,57% chez les filles. Ceci est déterminant sur les volumes horaires hebdomadaires et les fréquences de séances par semaine (tableaux XIV et XV).

Concernant les raisons de pratique, la quête du bien-être est dominante chez les deux sexes, suivies de celles relatives à être dans un groupe, à gagner de l'argent ou faire une carrière sportive est « très importante ».

Enfin, les principales raisons de non-pratique ou d'abandon sont le manque de temps, les cours particuliers, le manque de moyens et les travaux domestiques chez les filles.

RECOMMANDATIONS

Pour que l'EPS soit une discipline qui bénéficie d'une notoriété semblable à celle des autres à l'école et en dehors de celle-ci dans la région de Diourbel il faut :

- sensibiliser les parents et les jeunes sur les biens faits du sport ;
- convaincre les parents de laisser les enfants faire du sport dès le bas âge. Pour cela, les autorités doivent mettre à leur disposition des matériels adapté comme l'exemple des kids athlétiques à Dakar ;
- équiper les établissements scolaires de matériel nécessaire pour une bonne prise en charge de l'EPS et du sport ;
- augmenter les infrastructures sportives dans les différentes localités qui composent la région ;
- augmenter le coefficient de l'EPS;
- augmenter le volume hebdomadaire pour que les élèves disposent de plus de temps pour la pratique sportive ;
- organiser des compétitions entre les établissements pour inciter les élèves à la pratique sportive et leur permettre ainsi de s'exprimer à travers le sport.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] **PIAGET J.** La psychologie de l'intelligence ; Armond Colin, Paris, 1947.
- [3] **ROBERT L.** Encyclopedia Universalis Quillet, Ed. PUF, Paris, 1979.
- [5] **DURING B.** In la crise des pédagogies corporelles, Ed. Scarabée CEMEA, 1981.
- [7] **THIBAUT J.** Sport et éducation physique. Ed Vrin, Paris, 1972.
- [8] **PIAGET J, WALLON H.** Développement psychologique de l'enfant l'Evolution psychologique de l'enfant, mémoire de maîtrise.
- [9] **ROUSSEAU J J.** Emile ou l'Education Ed. Garnier Flammarion, Paris ,1966.
- [11] **THOMAS et al.** La psychologie du sport de haut niveau, PUF, Paris, 1987.
- [12] **PARLEBAS P.** « Problématique de l'EPS : spécificités des APS et spécificité de leur objet » In la psychopédagogie des activités physiques et sportives Ed. Privat, Toulouse, 1986.
- [14] **SILLAMY N.** Dictionnaire Encyclopédique de psychologie (L à Z).Ed. Bordas, Paris 1981.
- [16] **PIERON M, CLOES M, LEDENT M, DELAFOSSE C, PIROTTIN V.** Motivation, perception des compétences et engagement moteur des élèves dans les classes d'Education physique, 1997.
- [17] **PIÉRON M.** Vocabulaire de Psychologie, Bordas, Paris, 1980.
- [21] **LEWIN K.** « Comportement » In Sillamy N. Dictionnaire encyclopédique de psychologie Bordas, Paris, 1980.

[22] **MERLEAU PONTY M.** « comportement » In Dictionnaire Encyclopédique de psychologie Sillamy N. Bordas, Paris, 1980.

[23] **THILL E.** Motivation et stratégie de motivations en milieu sportif : PUF, Paris, 1986.

[27] **MAGNANE G.** Sociologie du sport, Gallimard, Paris, 1974.

[34] **CLOES M, PIERON M, LUTS M, LEDENT M, PIROTTIN V, DELAFOSSE C.** analyse de la prise de considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et comportements d'enseignants experts débutants, d'enseignants du primaire et du secondaire février 1998.

[28] **HERBERT G.** Le sport contre l'Education physique. Edition Revue « EPS », Pais, 1993.

MÉMOIRE ET NOTES DE COURS

[6] Notes de cours de **DIACK A.** en sociologie, licence STAPS. Place des APS dans l'éducation. Mémoire de maitrise **NDIAYE A.** INSEPS UCAD, 2007.

[24] **LE DICTIONNAIRE ETYMOLOGIQUE.** Notes de cours de **KANE A W** en sciences humaines. Maitrise STAPS, INSEPS/UCAD 2010-2011.

[26] **GUAY D.** Notes de cours de **KANE A W** en sciences humaines. Maitrise STAPS, INSEPS/UCAD 2010-2011.

[30] **NIANG A.** attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalaise a l'égard du cours d'éducation physique et le sport en club et en dehors de l'école. Mémoire de Maitrise en STAPS, INSEPS/UCAD, 2007. Cas département de **DIOURBEL.**

[31] **NDIAYE A.** attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalaise a l'égard du cours d'éducation physique et le sport en club et en dehors de l'école. Mémoire de Maitrise en STAPS, INSEPS/UCAD, 2007. Cas du département de **BAMBEY.**

[32] **SAGNA S.** attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalaise a l'égard du cours d'éducation physique et le sport en club et en dehors de l'école. Mémoire de Maitrise en STAPS, INSEPS/UCAD, 2008. Cas du département MBACKE.

WEBOGRAPHIE

[10] **CHARTRE D'OTTAWA** : <http://www.cfwb.be/fileadmin/sites/dgs/upload/dgs>.

[13] **PAULMASSON.** *Atimbli. net/spip.php*.

[15] **THOMAS ET ZNANIECKI.** [http://www.psychoweb.fr/articles/psychologie-sociale/121-attitudes – définitions-et-caractéristique.htm](http://www.psychoweb.fr/articles/psychologie-sociale/121-attitudes-%20d%C3%A9finitions-et-caract%C3%A9ristique.htm).

[19] **G.LE BOTERF.** [http://wikitionary.org/compétences.html](http://wikitionary.org/comp%C3%A9tences.html). 25/01/2011 : 09h 03.

[20] **FRANCOISMULLER.** [Http://francois.muller.free.fr/diversifier/COMPETENCE.html](http://francois.muller.free.fr/diversifier/COMPETENCE.html). 28 /11/2011.

[25] **CONSEIL DE L'EUROPE** : www.coe.int/t/dg/sport/default-fr.asp

[29] **LA LOI DU 26 MARS 1976 CONCERNANT L'EP ET LE SPORT** : www.legiluc.public.lu/rg/1990/A/0530/1.pdf.

[18] **GUILLEVIC** [http://www.unige.ch/fapse/SSE/teaching/tc_101/compétence-concept.html](http://www.unige.ch/fapse/SSE/teaching/tc_101/comp%C3%A9tence-concept.html). [4] **OMS 1993.** recherche en éducation et santé : [www.michelvial.com/.../-Séminaire-du réseau- thématique-éducation...](http://www.michelvial.com/.../-S%C3%A9minaire-du-r%C3%A9seau-th%C3%A9matique-%C3%A9ducation...)

annexes

Sexe

NOM :

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

SITUATION MATRIMONIALE :

ATTITUDE A L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

1- En générale, le cours d'éducation physique (entoure une seule proposition)

J'aime beaucoup j'aime bien je n'aime pas beaucoup je n'aime pas du tout

2- Pour moi, l'éducation physique à l'école c'est ((entoure une seule proposition)

Très important Important Peu important Pas important du tout

3- A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout (fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse).

A se développer physiquement, à se muscler

A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique

A s'amuser, à se détendre

A apprendre des techniques sportives, à faire des exercices convenables

A apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

Autres à préciser

PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT

Le cours d'éducation physique à l'école

1- D'une manière générale, en éducation physique (n'entoure qu'une seule réponse).

Je suis très fort(e) Je suis fort(e) Je suis moyen(ne) Je suis faible

2- Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur (n'entoure qu'une seule réponse).

Je suis très fort(e) Je suis fort(e) Je suis moyen(ne) Je suis faible

3- Compare-toi aux filles (si tu es fille, aux autres garçons (si tu es garçon de ton âge).

Choisis le carré de l'échelle qui te représente et fais une croix dessus.

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

1- J'ai de bonnes qualités physiques

2- Je suis gracieux

3- Je suis souple

4- Je suis en forme

5- Je suis rapide

6- Je suis fort(e)

7- Je suis courageux (se)

8- Autres à préciser

4- Dans le cours d'éducation physique, tu te fais souvent rappeler à l'ordre (n'entoure qu'une seule réponse).

Oui, plusieurs fois par leçon Oui, au moins 1 fois par leçon Oui de temps en temps Non jamais

5- En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fonds (n'entoure qu'une seule réponse).

Toujours Souvent Parfois Jamais

6- Au cours d'éducation physique, lorsqu'un (e) copain éprouve des difficultés (n'as pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice...) tu l'aide spontanément (n'entoure qu'une seule réponse).

Très souvent Souvent Parfois Jamais

7- En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'engages pour en diriger un (n'entoure qu'une seule réponse).

Très souvent Souvent Parfois Jamais

8- En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresse spontanément à ton professeur (question, remarque, plaisanterie,...)

Très souvent Souvent Parfois Jamais

LE SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE

1- Quelle importance accordes-tu à être bon(ne) en sport ? (n'entoure qu'une seule réponse).

Très important Important Peu important Pas du tout important

2- En dehors de l'école (fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

- Tu pratiques un sport en club en vue de la compétition
- Tu pratiques un sport de loisir
- Tu pratiques les deux
- Tu ne pratiques pas de sport

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.

Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école.

- **Combien d'heures par semaine le fais-tu ? (entoure la bonne proposition)**

0 à 3 heures/ semaine 3 à 6 heures/semaine 6 heures et plus/semaine

- **Combien de séances de minimum 20minutes par semaine le fais-tu? (entoure la bonne proposition)**

1/semaine 2 à 3 /semaine 4 à 6 /semaine 7 et plus /semaine

- 3- Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport.** Indiquer le degré d'importance que tu leur accordes.

Je pratique un sport parce que

Légende :

1= Très important 2= Important 3= Peu important 4= Pas du tout important

	1	2	3	4
1-Mes ami(e) s le pratique				
2-Je veux faire une carrière sportive				
3-Je fais de nouvelles connaissances				
4-Je peu faire quelque chose de bon pour moi				
5-J'aime la compétition				
6-Je veux être en forme				
7-Cela me relaxe				
8-Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique				
9-J'aime faire partie d'une équipe				
10-Ma famille veut que je la pratique				
11-Je veux avoir une silhouette plus sportive				
12-Je veux gagner de l'argent				
13-C'est passionnant				
14-Cela me rend physiquement attirant(e)				
15-Je veux rencontrer des ami(e)s				
16-Cela me donne la possibilité de m'exprimer				

4- A présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quant tu pratiques un sport. Pour chaque proposition, fais une croix sur la case qu'illustre le mieux ton opinion. Je me sens pleinement réussir lorsque :

Légende :

1= Très important 2= Important 3= Peu important 4= Pas du tout important

	1	2	3	4
1-Je suis le (la) seul(e) à être capable de faire l'activité				
2-J'apprends une nouvelle habileté				
3-Je peux mieux faire que mes camarades				
4-Les autres ne sont pas capables de le faire mieux que moi				
5-J'apprends à faire quelque chose d'amusant				
6-D'autres chambardent je ne le fais pas				
7-J'apprends une nouvelle chose en faisant beaucoup d'efforts				
8-Je travaille vraiment beaucoup				
9-Je marque le plus de points (goals)				
10-Je suis le (la) meilleur(e)				
11-Je ressens/ comprends bien une activité que j'apprends				
12-Je fais de mon mieux				

5- Si tu ne pratique pas de sport, explique nous pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....